

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et administration 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TELEPHONES: ADMINISTRATION: Main 7461 REDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA.

FAIS CE QUE DOIS!

HOMMAGE AU DELÉGUÉ DU PAPE

Aucune manifestation extérieure n'a signalé l'arrivée du nouveau délégué apostolique. Les mesures prises pour enrayer l'épidémie meurtrière qui ravage le pays esclurent tout naturellement cette absence de pompes officielles.

Dans les affaires du monde, qu'il s'agisse des grandes tractations internationales, de l'organisation d'une campagne militaire ou politique, de l'amorçage d'une grosse entreprise financière ou de la simple création d'une pièce de théâtre, le succès dépend ordinairement de la mise en scène initiale, de l'effet de début produit par le personnage qui mène l'action.

Le Christ a commencé sa mission terrestre dans une étable, il l'a consommée sur un gibet infâme, après s'être fait couronner d'épines, couvrir de crachats et abreuver d'ignominies. Entre ces deux termes de son court passage parmi les hommes, il a vécu dans l'humilité, il a rejeté, pour l'accomplissement de sa mission évangélique, tous les moyens ordinaires de succès, il a rompu avec toutes les données de la politique humaine, il a méconnu tous les axiomes de la sagesse mondaine.

Dans ses procédés individuels, dans sa manière d'aborder les hommes afin de propager sa doctrine, le Sauveur n'a pas été moins excentrique et paradoxal — aux yeux de la sagesse humaine — que dans le choix de sa vie, de ses collaborateurs et de ses moyens d'action. Pour toute propagande, il est de règle fondamentale et de pratique courante de s'assurer tout d'abord le concours des têtes dirigeantes, des hommes les plus populaires, les plus influents, dans chaque catégorie, classe ou caste. Ceci est aussi vrai, plus vrai même, des démagogues et des propagandistes populaires que des aristocrates sociaux, intellectuels ou politiques.

Depuis la venue du Christ, la base de la force morale est changée. L'Eglise s'est établie dans le monde par la folie de la Croix et la faiblesse matérielle et intellectuelle de ses apôtres; les plus durables de ses fondations sont précisément celles qui ont eu les débuts les plus humbles et les plus précaires, en apparence; ses initiatives les plus fécondes ont réussi à l'encontre des lois ordinaires du succès. Par contre, les épreuves les plus dangereuses qu'elle a traversées, les pertes les plus désastreuses qu'elle a subies, ont été la conséquence directe ou indirecte de l'affaiblissement de l'esprit de pauvreté et d'humilité, aux époques où les dignitaires ecclésiastiques, dominés par la richesse ou la puissance séculière, demandaient à la politique, à la force armée, au prestige de la naissance ou de la culture intellectuelle, la force et l'influence que le Christ n'a attachées qu'à la toute-puissante ignominie de la Croix.

Un des plus puissants motifs de foi et d'espérance, à l'heure présente, pour les catholiques et le monde entier, c'est de constater qu'après les déflections de la Réforme et le délire de la Révolution, qui se poursuit et se généralise, l'Eglise est sortie de l'épreuve purifiée dans son clergé, raffermie dans sa doctrine, fortifiée dans son unité. Jamais peut-être le Chef visible de l'Eglise, le Souverain Pontife, le Pape de Rome et du monde, n'a été entouré d'un épiscopat plus uni dans sa doctrine, d'un clergé plus pur dans ses moeurs, plus attaché de coeur et d'esprit à la chaire de Pierre. Si la société humaine mérite de retrouver son équilibre et son bon sens, à l'issue de l'effroyable crise de folie furieuse qui l'égaré en ce moment, c'est l'Eglise catholique, seule puissance d'unité, d'ordre et de conservation sociale, qui lui vaudra sa guérison. L'Eglise sauvera pas seulement les nations catholiques mais la société tout entière. Plus que jamais les catholiques doivent se rapprocher, de toutes manières, par toutes les voies, de leur chef suprême, le Pape, et de leurs chefs immédiats, les évêques — cette "hiérarchie", qui fait, à bon droit, rager les ennemis de l'Eglise et du Christ. Les peuples et les groupes catholiques qui rendront les services les plus tangibles à l'humanité, durant la période d'après-guerre, seront ceux qui se tiendront le plus étroitement unis de coeur et d'esprit, d'action et d'intention, au Saint-Siège; et ils se vengeront de leurs ennemis, intérieurs ou extérieurs, de la seule manière permise aux vrais chrétiens: ils les feront participer à la renaissance de la vie religieuse, sociale, politique et même économique, dont le Christ et son Eglise sont encore et toujours les meilleurs inspirateurs, les plus sûrs gardiens.

Les catholiques du Canada doivent se réjouir hautement, pour eux-mêmes, pour leur patrie, pour le monde dont ils font partie, d'avoir à leur portée, l'ose dire à leur service, un représentant immédiat et per-

manent du Saint-Siège, un envoyé du Serviteur des serviteurs de Dieu. Monseigneur Pietro di Maria nous arrive dans un temps d'épreuves et de désolation, à l'heure où s'abat sur la nation canadienne les trois fléaux que l'Eglise, depuis des siècles, associe dans ses prières, en suppliant Dieu de les détourner de son peuple: A peste, fame et bello, libera nos, Domine! C'est aux accents de cette prière douloureuse que le représentant du Vicaire de Jésus-Christ a fait son entrée parmi nous. A ces plaies qui frappent le monde entier d'autres s'ajoutent que nous ont méritées nos fautes particulières: rivalités de races, dissensions plus déplorable encore entre les fils de la même foi, ferment de haine sociale, égoïsme individuel ou collectif, matérialisme intense, culte du veau d'or, oblitération de la conscience publique.

A tous ces maux, le représentant du Saint-Siège n'est pas appelé à donner des remèdes immédiats. Son autorité et ses fonctions ne déplacent pas l'autorité et les fonctions des évêques et des prêtres qui dirigent nos consciences et gouvernent notre société morale. Au contraire, et mieux encore, son autorité fortifie celle de nos chefs hiérarchiques, sa présence coordonne leurs efforts et unifie leur action en la rattachant plus étroitement à l'autorité du Père commun des fidèles. Et c'est ainsi que cette seule présence et cette seule autorité contribueront à guérir nos maux, à relever nos courages, à éclairer nos consciences, à fortifier nos espérances.

Nous n'accueillons pas le délégué apostolique comme un triomphateur, comme l'ambassadeur d'une puissance terrestre, comme un grand et un fort, de la force matérielle. Nous faisons mieux, nous attendons davantage de lui: nous l'accueillons comme un guide, un médecin, un ami, un conseiller, un directeur. Il est entré chez nous, à l'heure des épreuves décisives, comme le Christ chez Jaire, chez Zachée, chez Simon: pour donner la vie, pour convertir, pour éclairer. Montrons-lui toutes nos plaies, ouvrons-lui nos âmes et nos intelligences, disons-lui nos doutes, nos souffrances et nos espoirs, demandons-lui lumière, conseil et direction. Démonstrons-lui, par nos paroles et par nos actes, que nous aimons le Pape et que nous voulons l'aimer plus que jamais, que nous obéissons au Pape et que nous voulons lui obéir toujours, que nous avons confiance dans la justice et la charité du Pape autant que nous croyons de toute notre foi à son infaillibilité doctrinale.

Avec ce filial respect et cette simplicité de coeur que toute la tradition apostolique autorise et sollicite, disons-lui davantage. Même s'il arrivait, ce qu'à Dieu ne plaise, que l'entendement humain des autorités de l'Eglise pût être trompé à notre égard et que leurs directions, en des matières qui ne sont pas de foi, nous parussent erronées ou injustes, notre obéissance au Pape et aux évêques, dans les limites prescrites par l'Eglise elle-même, ne fléchirait pas, notre foi dans le magistère infaillible du Pape ne serait pas ébranlée, notre amour pour sa personne ne serait pas amoindri. Trois siècles de lutte pour la foi, en Amérique, de résistance à la persécution tantôt violente, tantôt insidieuse, mais constante, après dix siècles de formation catholique en Europe, nous ont pour ainsi dire rivés à l'Eglise et au Saint-Siège. Nous osons croire et espérer que, les épreuves fussent-elles plus douloureuses encore et les tentations plus nombreuses et plus intimes, Dieu nous gardera fidèles enfants de l'Eglise, sujets dévoués du Christ et de son Vicaire.

Excellence, nous souhaitons ardemment que votre coeur apostolique trouve parmi nous de chrétiennes consolations, que vos labeurs en terre canadienne ajoutent à l'autorité du Saint-Siège, à la gloire de l'Eglise, à l'extension du règne de Dieu sur les âmes et les siècles. Disciples du Christ, pouvons-nous souhaiter mieux et plus à l'un de ses apôtres?

Henri BOURASSA.

AUTOUR DE L'ÉPIDÉMIE

LE TRAVAIL DU CONSEIL CENTRAL D'HYGIÈNE.

Le conseil central d'hygiène! Qu'est-ce que cette nouvelle organisation? ont pu se demander les attentifs. Quant aux distraits — et pour une fois ils auront été bien servis par leur défaut — ils n'auraient pas même constaté le changement de nom et continueraient d'appeler indifféremment, tant que l'épidémie durera, conseil central d'hygiène ou conseil supérieur d'hygiène le corps chargé de veiller à la sécurité de la santé publique dans la province.

Le conseil central et le conseil supérieur, pourtant, deux assemblées différentes, bien qu'elles se composent des mêmes membres. Il suffit d'une insignifiante formalité pour étendre sensiblement les pouvoirs de ces derniers, de même que la simple réapparition de la masse sur la table de la Chambre change celle-ci de simple comité d'étude en corps législatif. Au conseil d'hygiène, la mutation est plus considérable encore; elle fait d'un corps consultatif un corps exécutif, revêtu de pouvoirs étendus, discrétionnaires; elle constitue, pour ainsi dire, la dictature de l'hygiène.

Une loi déjà ancienne — nos pères que notre outrecuidance trouve parfois arriérés songeaient à tout — permet, sur une simple résolution du ministère, de donner temporairement force de loi à des actes adoptés par le conseil supérieur d'hygiène qui, d'ores et déjà, prend le nom de "conseil central d'hygiène", pour enrayer la marche d'une épidémie.

Le 11 courant, le cabinet donnait l'autorisation requise; le 12, le conseil central d'hygiène se réunissait pour la première fois, adoptait les grandes directives dans la lutte qui allait s'engager contre l'épidémie. Dès leur adoption, les arrêtés du conseil central étaient couchés dans les termes réglementaires, imprimés et confiés, en moins de 24 heures, plus tard à la poste, puis répandues aux douze cent et quelques municipalités de la province.

Dès le 2 octobre, l'actif inspecteur général avait adressé des instructions préliminaires à toutes les municipalités, complétées par les ordres verbaux de ses dix inspecteurs régionaux pour la mobilisation de l'armement sanitaire contre le fléau qui avait fait sa première apparition dans certaines villes de la province, à Victoriaville notamment, quelques jours plus tôt.

Depuis lors, le bureau est resté en communication constante avec toutes les municipalités où apparaissait l'ennemi, par l'entremise de ses inspecteurs régionaux, d'abord, et des officiers de santé municipaux et des secrétaires de municipalités. La poste, le téléphone et le télégramme ont permis à l'inspec-

BILLET DU SOIR

LE TÉLÉPHONE

Le téléphone immobile, immuable, impassible même quand sa sonorité résonne, il peut être tour à tour tyrannique ou secourable, très doux ou très décevant, inquiet ou plein de promesses.

Combien de fois, n'avez-vous pas attendu pendant de longs instants que quelqu'un appelle, téléphonique, et quand enfin, vous écoutez, et l'appareil avec un soupir de soulagement, vous avez constaté une erreur ou un croisement de fils et vous avez été si désappointé d'avoir senti votre coeur battre en vain!

D'autres fois, vous êtes restés assis près du téléphone avec un livre que vous ne lisez guère; vous n'attendez rien, mais vous espérez quand même; de temps en temps, vous levez des yeux suppliants vers l'appareil, implacablement muet. Et c'est ainsi, en fait, que nous sommes tous, nous restés seuls, la voix au bout du fil ne disait pas ce que vous auriez voulu entendre, il vous semblait que vous deviez subitement aveugle et que vous parliez à quelqu'un de si lointain et qui ne pouvait plus subir la puissance de votre regard, parce que vous ne pouvez pas lire un peu d'âme au bord des prunelles, vous étiez à dire des choses inutiles, qui n'avaient plus rien de vous et qui s'en allaient sur le fil, infiniment vides.

Par ces temps de désolation, combien d'appels affolés, de cris de douleur ont tout à coup résonné dans l'appareil!

Pour ceux qui pouvaient encore marcher dans la lumière et le soleil, est-ce que toute cette vibration dans l'air de ces voix de larmes et de supplications, de ces paroles de deuil et de ces cris tragiques, est-ce que tout cela ne mettait pas autour du coeur des privilégiés comme un cercle noir qui les serrait comme un triste écho de toute cette douleur qui courait dans l'espace?

Le téléphone est bienfaisant ou cruel; il est comme la vie; nous ne voudrions pas y renoncer.

MONIQUE.

FEU LE Dr A. F. MERCIER

Après Falardeau, Mercier! L'Université Laval et la profession médicale sont durement frappées par l'épidémie.

On a dit du premier qu'il était une belle espérance; le second était une réalisation. Sa sûreté de diagnostic, sa science thérapeutique, en faisaient le conseil presque obligé de toutes les consultations graves. Le Dr Mercier, était l'un des quatre ou cinq médecins montrealais, appelés au chevet de tous les malades illustres.

Clinicien et professeur d'histoire, il faisait profiter de ses connaissances, approfondies par de sérieuses études personnelles, la jeune génération qui s'accordait à reconnaître en lui un maître.

Au surplus, il était adoré, pour sa bonhomie, sa simplicité, son absence de toute pose et de toute morgue, de ses malades qui ne lui laissaient pas le loisir de se reposer. Il partageait son temps entre la salle commune de l'hôpital, où l'attendaient ses clients pauvres et ses élèves, et sa clientèle particulière, qui se recrutait dans la classe la plus aisée.

Le Dr Mercier était une victime du devoir.

De taille moyenne, mais les épaules athlétiques, il était, disent ses intimes, d'une force peu commune; trait qui rend d'autant plus frappant le triomphe de cette maladie. Appelé fréquemment à la campagne en consultation, depuis le début de l'épidémie, il ne se refusait jamais. C'est dans une de ces courses que son automobile s'était enlisée, il travailla quelque temps à la remettre sur la route. Ce travail l'avait mis en rage; il prit froid au cours de la route. Depuis lors, ses confrères s'employèrent vainement à enrayer le cours d'une maladie qui, tout de suite, s'aggrava de complications. Dès le début, ils avaient peu d'espoir de le ramener.

Le docteur Mercier était né à Montréal, il y a 48 ans, et fit ses études chez les messieurs de Saint-Sulpice puis à l'Université Laval. Après son doctorat en médecine, passé avec la plus grande distinction, il était allé parfaire ses études en France et avait pris ses degrés en médecine à l'Université de Paris. Il resta cinq ans à pratiquer sa profession dans cette ville, puis revint à Montréal, où il s'établit définitivement.

L'Université Laval lui avait confié la clinique de médecine de l'hôpital Notre-Dame et la chaire d'histoire de la médecine. Il avait épousé, il y a huit ans, Mlle Pauline Williams, de Sainte-Anne de Bellevue, qui lui survit avec un fils unique, qu'il adorait, âgé de deux ans seulement.

Outre Mme Mercier, son père, M. Félix Mercier, et deux frères, MM. Joseph et J. M. Mercier, et une soeur Mme Odilon Baillargeon, lui survivent. Il était cousin germain du docteur O. F. Mercier, le chirurgien bien connu.

Nos respectueuses condoléances à la famille.

L. D.

JUGEMENT CONFIRMÉ

Une dépêche de Toronto annonce que la division d'appel de la Cour suprême de l'Ontario, présidée par sir William Meredith, a confirmé le jugement de M. le juge Clute, dans l'affaire des écoles d'Ottawa. Le tribunal d'appel donne tort à la Commission d'étude.

A PROPOS D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Nous publierons demain, à ce propos, une lettre de M. J.-P. Larrière, directeur d'écoles.

BLOC-NOTES

UN AUTRE PRO-ALLEMAND

Milner s'est fait traiter récemment, en Amérique, de pro-allemand et de germanophile, pour avoir parlé du danger de susciter en Allemagne une révolution qui menacerait le pays à l'anarchisme et au bolchevisme. Il faut s'attendre à ce que d'autres, aussi loyaux que lui aux Alliés, se fassent appliquer la même épithète, simplement parce qu'ils déplacent aux ultra-loyalistes, aux extrémistes. Ainsi, l'ancien président des Etats-Unis, M. Roosevelt, vient, dans un télégramme à des sénateurs américains, de qualifier vertement la conduite de M. Wilson dans ses tractations avec Berlin. "Je me déclare contre l'adoption dans leur entier des 14 points du discours du président en janvier dernier, comme base d'une paix satisfaisante pour les Etats-Unis, dit-il. Dictons la paix par la bouche de nos canons, ne causons pas de paix avec accompagnement de dactylographes. La rédaction des 14 points et les déclarations subséquentes prétendant les expliquer ou les interpréter ne sont ni franches ni claires; et si on les prend dans leur acceptation probable, la plupart de ces 14 points, — et peut-être tous, — sont tout à fait nuisibles; et si l'on en fait les assises d'une paix, cette paix ne représenterait pas la reddition sans condition de l'Allemagne, mais plutôt la reddition conditionnelle des Etats-Unis. Naturellement, ces 14 points font tout à fait l'affaire de l'Allemagne et aussi naturellement sont-ils satisfaisants à chaque pro-allemand, à chaque pacifiste, à chaque socialiste, à chaque anti-Américain qui s'appelle internationaliste". (Les italiques sont de nous.)

Encore un peu de temps, et l'ancien président Roosevelt traitera ouvertement de pro-allemand le président Wilson, qui, on le sait, n'est pas du tout. Mais, en tous cas, le procédé habituel de manœuvres d'un adversaire, et de tenter de le discréditer, c'est de le traiter de pro-allemand, pour peu qu'il témoigne de modération. Ne pas être jingo ou junker est un crime.

UNE ÉLECTION

La Sentinelle orangiste rapportait récemment qu'il devait y avoir une élection dans le comté ontarien de Manitoulin, pour remplacer à la législature de l'Ontario l'ancien député James, mort depuis quelques mois. L'organe orangiste invité ses frères, — elle les dit très nombreux sur l'île de Manitoulin, — à voter pour le candidat ministériel, Turner, et reprochait à son adversaire d'être un Mennonite, — et donc un pacifiste, — et un candidat indépendant, puisqu'il se réclamait d'être, non celui du parti libéral, mais celui des United Farmers.

Toutes les forces ministérielles ont donné pour le candidat de M. Hearst, Turner. Or les dépêches de ce matin signalent la défaite de Turner, hier, par près de 300 voix. Le fait que Bowman est un Mennonite et qu'il représente les United Farmers vaut d'être signalé, de même que sa victoire. La Sentinelle, le News et les autres feuilles torontoises de la province en auront été pour leurs frais. Les agriculteurs de l'Ontario commencent à en avoir assez de se faire bernier par les torques et les jaunes.

ALCOOL ET GRIPPE

Le préjugé veut que l'alcool soit un préventif contre la grippe et l'influenza. Il n'en est rien du tout, dit la faculté médicale. Aussi le bureau d'hygiène de Montréal vient-il d'interdire toute annonce de nature à accréditer ce préjugé tellement enraciné qu'on rencontre presque partout, de ce temps-ci, des gens d'habitude abstémieux, qui puent le rhum ou le genièvre à plein nez. Il se peut qu'en de très rares cas l'alcool ait son utilité; mais il convient, comme le signale le bureau d'hygiène, de ne pas en user sans ordonnance du médecin. C'est pourquoi les gens qui, par mesure de précaution présumée, ont ingurgité toutes sortes d'alcool, feraient mieux d'attendre, pour en boire, que leur médecin leur ait dit d'en faire usage. Le bureau d'hygiène a bien fait de mettre les choses au point et de prémunir les gens contre l'abus des liqueurs fortes en un temps comme celui-ci où, pour avoir des chances de résister à la maladie, il faut que l'organisme ne soit pas d'avance empoisonné.

LA RARETÉ DU CHARBON

Washington signale un déficit de 200,000 tonnes dans l'extraction de l'antracite, pour la semaine terminée le 12 octobre, dans la région minière de Pennsylvanie. L'influenza en est la cause. Le manque de charbon est une des raisons de la propagation rapide de l'épidémie; et celle-ci a son tour, accentue la disette de houille, en restreignant le travail des mineurs. Le cercle est plus que vicieux, il est maléfisant.

FEU M. CONRAD BELLEFLEUR

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Conrad Bellefleur, professeur depuis plusieurs années dans la paroisse du Saint-Enfant Jésus du Mile-End, décédé mercredi des suites de la grippe. Il n'était âgé que de 29 ans et 1 mois. Son service a été chanté ce matin, à Saint-Isidore de Laprairie.

Nos respectueuses condoléances à la famille.

FEU MME HOWISON

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Henri Howison, née Laetitia Lozeau, décédée mercredi, à l'âge de trente et un ans. Mme Howison laisse, outre son mari, trois enfants en bas âge.

Les funérailles de Mme Howison ont eu lieu ce matin en l'église St-Eduard de Montréal.

Nous prions notre ami Lozeau, frère de la regrettée défunte, et tous les siens, d'agréer nos respectueuses condoléances.

J.-O. M.

DU CINÉMA

EN PROSE

NOS BONNES SOEURS

"Si, l'on a connaissance d'un cas d'urgence, on cherche dans le quartier s'il n'y a pas une école ou une institution dirigée par des Soeurs. "On téléphone au couvent le plus proche, et tout de suite celui-ci dépêche "deux religieuses". Louis Dupire, chroniqueur du 25 octobre.

N'est-ce pas que ces quelques lignes tiennent du cinéma? avec cette différence, toutefois, qu'aux vues animées, ce qu'on représente n'est probablement jamais arrivé, tandis qu'ici, c'est la description la plus exacte, la plus vivante de ce qui se passe nuit et jour, pendant l'épidémie que nous traversons.

Trois scènes: la première, un cas urgent est constaté; à la deuxième, on regarde où se trouve le couvent le plus proche, on y appelle; et la troisième voit arriver deux religieuses.

Quelle admirable organisation ont produite dans la société chrétienne et dans l'âme de ses consœurs, l'Eglise et ses sœurs vertueuses de foi, d'espérance et de charité! Et il y a des siècles qu'un tel système de secours, très simple et d'autant plus efficace, existe à Montréal, qu'on y traverse les fléaux de toutes sortes, ou qu'on vive des temps doux et paisibles; depuis que Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoise, madame d'Youville et plusieurs autres ont fondé sur nos rives leurs incomparables communautés religieuses.

Où, depuis le berceau de la colonie que les pauvres de toutes les langues et de toutes les croyances, pour avoir aide et consolation dans leurs infirmités et besoins, vont à nos institutions catholiques, l'on n'a pas encore entendu dire qu'ils aient été rebutés. Le lit permanent qu'on demande parfois de leur manquer, mais jamais les secours premiers dont a besoin sans retard.

Je visitais, ces jours-ci, le bureau d'appels d'urgence établi par la ville, angle Ste-Catherine et Mansfield. Deux équipes de dames et de demoiselles s'y tenaient attentives et secourables aux demandes des affligés.

L'équipe anglaise, très nombreuse, était fort occupée; la française, 3 ou 4 personnes, avait du répit et elle semblait un peu s'en plaindre. N'en avez pas surprise, leur aide est si brève; il y a si longtemps que les pauvres, les malades, les nécessiteux de tous genres de Montréal obtiennent le secours dont ils ont besoin, sans passer par les bureaux municipaux, qu'en la présente détresse, où les pouvoirs civils déploient un si noble dévouement et une générosité si grande, la plupart ne pensent pas à se présenter à leurs bureaux. Mais le bien se fait quand même avec une étonnante rapidité, une diffusion qui satisfait à presque toutes les demandes, et une assistance qui descend jusqu'aux plus infimes détails.

La religieuse qu'on appelle, que ce soit la Soeur Grise ou la Soeur de la Providence, que ce soit une Fillette de Jésus ou de Marie, ou une Dame de la Congrégation — admirable spectacle, aux yeux de certaines communautés vouées à l'enseignement, se sont mises à l'école, de vraies servantes des pauvres qu'elles accompagnent auprès des malades pour rivaliser avec elles d'abnégation et de bonté et qui pénètre dans un foyer infecté, n'y vient pas simplement pour dire des paroles de douceur et des prières, servir aux atteints du fléau une potion prescrite, ou donner une injection médicale; non, elle s'y assoit comme chez elle, y passe de longues heures de jour et les heures encore plus longues de la nuit. Elle y fait le "ménage" sans en oublier un détail, et la maman, le pauvre père souffrant, comme les enfants, bien sûr, ne s'y reconnaissent plus, à la couleur nouvelle des draps, à la propreté des corps, comme des planchers nouveaux au mûllement des bouillons qui sentent bon. Et les coupes de bonnes Soeurs se succèdent jusqu'à ce que le mal soit vaincu, ou que, vainqueur, il ait couché dans la mort le cher patient auquel on a fermé les yeux, en disant les noms qui font revivre de Jésus et de Marie, et qu'on a enseveli.

C'est la quatrième scène qui manque au drame tracé par Louis Dupire en quelques coups de plume. Je rentrais au logis en pensant à ces choses, quand je rencontrai deux Soeurs de la Providence. Il était neuf heures et demie du soir; elles s'en allaient souper, rayonnantes de bonheur et d'appétit; Vers sept heures, elles avaient quitté leur poste marqué, mais le long du retour, à quatre endroits, on les avait arrêtées pour donner, en passant, des soins qu'on disait très pressants, sans qu'elles fussent toujours.

"Qu'importe, disait l'une d'elles, nous avons fait une bonne journée."

Je prie mes lecteurs de croire qu'elles n'avaient pas accepté un seul sou.

G. P.

FEU M. CONRAD BELLEFLEUR

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Conrad Bellefleur, professeur depuis plusieurs années dans la paroisse du Saint-Enfant Jésus du Mile-End, décédé mercredi des suites de la grippe. Il n'était âgé que de 29 ans et 1 mois. Son service a été chanté ce matin, à Saint-Isidore de Laprairie.

Nos respectueuses condoléances à la famille.

FEU MME HOWISON

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Henri Howison, née Laetitia Lozeau, décédée mercredi, à l'âge de trente et un ans. Mme Howison laisse, outre son mari, trois enfants en bas âge.

Les funérailles de Mme Howison ont eu lieu ce matin en l'église St-Eduard de Montréal.

Nous prions notre ami Lozeau, frère de la regrettée défunte, et tous les siens, d'agréer nos respectueuses condoléances.

TRIBUNAUX CIVILS

LA FAUTE DES REMORQUEURS

M. MacLENNAN DECIDE QUE LE "MYRA" ET LE "LONG SAULT", DE LA SINCENNES-McNAUGHTON, ONT ETE CAUSE D'AVARIES AUX NAVIRES QU'ILS TOUAIENT ET ACCORDE DES DOMMAGES EN CONSEQUENCE.

Le juge MacLennan, siégeant en Cour de l'amirauté hier, a rendu jugement sur la demande de la Sincennes-McNaughton Line pour limiter à \$5,516.90 la somme due à M. Robert R. McCormick et à la compagnie Union Lumber respectivement, pour le lancement de leurs bateaux, c'est-à-dire la barge "Midaleux", propriété de McCormick, le chalutier "Arthur" et la barge "Dunn", appartenant à la Union Lumber Co.

Le jugement a été rendu conformément à la loi qui stipule que si un accident arrive sans qu'il y ait faute des propriétaires des vaisseaux avariés, les propriétaires ont droit à une réclamation de \$38.92 par tonne.

Le 13 août 1917, les barges "Midaleux" et "Dunn", et le chalutier "Arthur" étaient trainés par les remorqueurs "Myra" et "Long Sault", quand le gouvernail du "Myra" cessa de fonctionner. On coupa les chaînes et barges et chalutiers s'échouèrent sur l'île Canada. M. McCormick et la Union Lumber Co. prétendirent que l'accident était dû à la négligence de la Sincennes-McNaughton Line, et au mauvais état de ses remorqueurs.

La défenderesse se défendit de son côté que l'atterrissement résultait de circonstances évitables. Le 5 avril, le juge MacLennan rejeta ce dernier plaidoyer, et déclara que lorsque le gouvernail à vapeur du "Myra" se brisa, une manoeuvre d'un pilote habile eût pu empêcher l'accident. Il refusa donc l'affaire au député registraire Stewart, C.R., pour qu'il déterminât les dommages subis.

C'est de cette décision que la Sincennes-McNaughton en appelle maintenant.

Le tribunal, dit le juge MacLennan dans son jugement, a déjà déclaré que l'accident était dû au capitaine ou au pilote du "Myra" qui manqua de coup d'oeil. Le gouvernail automatique étant défectueux, il aurait pu contrôler par un autre moyen les valves du petit engin qui fait l'amarrage.

Les propriétaires des bateaux avariés ne sont nullement responsables de l'accident causé par la négligence des équipages des remorqueurs. Sans doute, l'absence de l'ingénieur en chef sur le "Myra" est blâmable. La machinerie avait été déclarée en excellent état, par les inspecteurs de la Sincennes-McNaughton, M. A. Desrochers et M. F. X. Hamelin.

La compagnie est responsable, mais sa responsabilité est limitée par le tonnage total des remorqueurs "Myra" et "Long Sault". La compagnie devra payer \$5,516.90 et les intérêts depuis la date de l'assignation, 13 août 1917, à M. Robert R. McCormick et à la compagnie Union Lumber.

UN FERMIER ELU EN ONTARIO

Gore Bay, 25.—Des rapports reçus de bonne heure, ce soir, indiquent que Benjamin Bowman, candidat de l'union des cultivateurs, a été élu député à la législature de la province d'Ontario, pour le comté de Manitoulin. Le candidat vaincu, M. B. H. Turner, était conservateur. La majorité donnée est de 290 et il y a encore deux polls à venir.

Bowman était autrefois un libéral, mais il a été nommé par l'Union des Fermiers de la province d'Ontario. Au commencement de sa campagne, l'organisation libérale a déclaré n'avoir rien à faire avec sa campagne, ce qui indique que la lutte s'est faite entre le parti conservateur et l'Union des fermiers.

Cette élection a eu lieu dans le comté de Manitoulin.

M. Bowman est un Mennonite.

QUI SERA FAIT JUGE?

Québec, 25.—Est rumored que M. le juge McCormick, de la Cour supérieure de Québec, va prendre sa retraite prochainement et qu'il aura pour successeur M. Geo. F. Gibson, C.R., de Québec, ou M. Adjuitor Rivard, C.R., bâtonnier du Barreau de Québec.

PAS DE CONVICTION SACRIFIEE

Amsterdam, 25.—Le baron von Hussareck, le premier ministre autrichien, discutant la réponse du président Wilson à l'Autriche, marqua de son dédain l'Autriche, marquant facilement accepter les conditions sans avoir à changer des convictions profondément enracinées. Il ne pense pas à la réponse des Etats-Unis empêcher les notes de paix de s'échanger.

Les membres tchéco-slovaques ont déclaré que le plan suggéré dans le manifeste impérial, ayant trait à l'établissement d'un Etat tchéco, était impraticable.

UN DELAI AVANT LA COERCITION

Melbourne, 25.—La période de souscription pour l'emprunt de guerre australien a été allongée jusqu'au 28 octobre, date après laquelle des mesures coercitives seront prises afin que le plein montant soit souscrit.

BEAVERBROOK A MAL A LA GORGE

Londres, 25.—On a annoncé aujourd'hui que lord Beaverbrook était pour subir une opération à la gorge, bientôt.

FAITS DIVERS

EXPLOSION MORTELLE

UNE PARTIE DE LA BATISSE DE LA BEAVER OIL CO., A OUTRE-MONT, SAUTE ET L'INCENDIE QUI S'ENSUIT CAUSE LA MORT DE DEUX HOMMES.

Une formidable explosion a détruit hier après-midi, une partie des bâtisses de la Beaver Oil Co., 900, rue de l'Épée, Outremont, et y a allumé un violent incendie.

Deux hommes ont perdu la vie dans cet accident. Ce sont John P. Henderson, 30 ans, 2755, rue Hutchison, fils du propriétaire, et Arthur Brisson, expéditeur, 45 ans, et demeurant au No 963, Drolet.

M. W. Henderson, le père, et Mlle Rose, la sœur, parvinrent à s'en tirer. L'un avec des brûlures insignifiantes au visage et aux mains; l'autre avec un choc nerveux.

John Henderson était dans la salle d'expédition, vers les 2 heures, avec Brisson, auquel il montrait comment faire des mélanges. Pour une cause inconnue jusqu'ici, le feu prit dans l'huile et une détonation retentit, pendant que les flammes s'élevaient immédiatement dans les airs. La partie sud-ouest de l'établissement fut réduite en aiguillettes.

Aussitôt que le premier moment de stupeur fut passé, M. Henderson, le propriétaire, et plusieurs employés coururent vers la chambre d'expédition pour porter secours aux deux hommes qui s'y trouvaient. En même temps, une alarme fut sonnée à l'avertisseur voisin.

Mais ce n'était pas une mince affaire que d'entrer dans cette fournaise ardente. Malgré tous les efforts, la tentative de sauvetage fut inutile et ce n'est que quand les pompiers se furent rendus maîtres de l'incendie, que l'on put retirer les corps carbonisés des deux victimes.

Les pompiers eurent beaucoup de mal à maîtriser les flammes, celles-ci trouvant un aliment facile dans la charpente en bois de l'édifice et aussi dans les divers composants qui s'y trouvaient.

Heureusement, les deux victimes n'étaient que des ouvriers, et les dégâts matériels, bien que considérables, ne furent pas énormes. La tentative de sauvetage fut inutile et ce n'est que quand les pompiers se furent rendus maîtres de l'incendie, que l'on put retirer les corps carbonisés des deux victimes.

Le premier laisse une femme et deux enfants. Brisson, de son côté, était père de neuf enfants, et laisse sa femme qui est malade au lit. Il ne travaillait à cette compagnie que depuis à peine deux semaines.

L'on a réussi à sortir tous les livres de caisse avant que les flammes ne se communiquent au bureau. Les portes du coffre-fort furent fermées en toute hâte et seuls quelques papiers peu importants qui furent laissés sur les pupitres devinrent la proie des flammes.

Une escouade de pompiers ainsi qu'un appareil furent laissés sur les lieux pour surveiller les ruines.

Une enquête sera tenue aujourd'hui à la morgue par le coroner MacMahon.

L'AUTRE EPIDEMIE

Nombreaux encore sont les adolescents traduits en Cour des jeunes délinquants sous accusation de vol.

Un garçon d'ascenseur, âgé de 15 ans, qui travaillait dans un gros magasin de fourrures, ne put résister à la tentation qui le hantait depuis longtemps de s'emparer de fourrures magnifiques, et avant-hier il faisait sa propriété de quatre peaux de zibeline évaluées à environ cinq cents piastres. Il se rendit avec ces marchandises chez un regrattier de la rue Craig et essaya de les vendre.

Mais juste comme il entrait dans ce lieu pour surveiller les ruines.

Une enquête sera tenue aujourd'hui à la morgue par le coroner MacMahon.

MEFAIT DE L'AUTO

Madeleine Chapdelaine, 6 ans, 271, rue Adam, a été frappée par une automobile, hier soir, et a reçu des blessures qui ont nécessité son envoi à l'hôpital Royal Victoria.

TOMBEE D'UNE FENETRE

Sarah Stanley, 34 ans, 386, rue Delisle, est tombée de sa fenêtre, au deuxième étage, et s'est fracturée un pied. Elle a obtenu son admission à l'hôpital Western.

MORT HORRIBLE

Un homme dont on n'a pas pu se procurer le nom a été tué hier soir, à l'angle des rues Ste-Elisabeth et Craig, par un tramway du circuit Amherst. Le waltman a déclaré qu'il n'avait pas vu la victime et que ce n'est que lorsqu'il sentit un petit choc et qu'il entendit des cris qu'il se souvint qu'un accident était arrivé. Le corps de l'inconnu, homme d'environ quarante ans, a été trouvé sous les roues du tram, coupé en deux tronçons.

LE BOURGMESTRE MAX EST LIBRE

La Haye, 25.—Le "Waterland" a publié hier que tous les prisonniers politiques faits par les Allemands en Belgique, comprenant le bourgmestre de Bruxelles, M. Max, ont été relâchés.

CHEF SOCIALISTE AMNISTIE

Amsterdam, 25.—Friedrick Ebert, le chef socialiste du Reichstag allemand, a informé celui-ci, aujourd'hui que le docteur Karl Liebknecht, ancien membre socialiste, a été relâché de prison, ou il purgait une sentence pour conspiration.

BAMBIN GRIEVEMENT BLESSE

Paul Labonté, 12 ans, demeurant au No 277, rue Moreau, a été victime hier après-midi d'un accident étrange qui pourrait lui coûter la

LE COLONEL HOUSE EN FRANCE

(Service de la Presse Associée) Londres, 25.—Le colonel House, ami et conseiller du président Wilson, est arrivé en France, selon une dépêche de Paris au "Times".

REPRESENTANT PERSONNEL DU PRESIDENT

Washington, 25.—Le colonel House, conseiller confidentiel du président Wilson, a été envoyé en Europe, en mission officielle, comme le représentant personnel du président. Cette déclaration est officiellement autorisée, mais d'autres renseignements ne sont pas donnés.

Il semble compris, toutefois, que le voyage du colonel House en Europe, à cette époque, se rattache à la proposition d'armistice et de paix de l'Allemagne, soumise aux gouvernements alliés. Le colonel House est très probablement autorisé à représenter le président dans les discussions avec les représentants des gouvernements alliés.

Le fait que le colonel House est parti pour l'Europe, plusieurs jours avant la réponse finale de M. Wilson à l'Allemagne, est une autre preuve que dans les négociations avec l'Allemagne le président a fait chacune de ses démarches dans un complet accord avec les gouvernements de l'Entente. On y voit aussi

l'indication que la décision de transmettre la demande de l'Allemagne aux Alliés, dans certaines conditions, a été prise même avant l'arrivée de la dernière note de Berlin.

On reconnaît que le colonel House est l'homme que le président Wilson devait logiquement choisir comme son représentant. Non seulement il est plus intimement lié avec le président qu'aucun autre, probablement, mais de plus on le croit particulièrement compétent pour la tâche à remplir. Il a fait de fréquents voyages en Europe, depuis le début de la guerre. Il a conféré avec les chefs des pays belligérants. Voici plus d'un an le président l'a chargé de recueillir des données devant servir à la conférence de paix.

SA MISSION

Washington, 25.—Le colonel House, représentant personnel du président Wilson et porte-parole de la secrétairerie d'Etat, et l'amiral William Benson, chef des opérations navales, sont arrivés en France, pour représenter les Etats-Unis dans la prise en considération de la proposition d'armistice et de négociations de paix de l'Allemagne.

LA TURQUIE PRETE A TRAITER

(Service de la Presse associée) Bâle, Suisse, 25.—La Turquie acceptera une paix basée sur les principes de droit et de justice énoncés par le président Wilson, lesquels ont l'approbation du nouveau gouvernement turc. Voilà ce que le grand vizir, Tewfik pachà a déclaré au parlement, selon un message de Constantinople.

Le grand vizir a prononcé un discours à l'occasion de la présentation du nouveau ministère à la Chambre. Il a dit que le gouvernement accordera sans délai à tous les éléments politiques non seulement des droits politiques sans distinction de nationalité ou de religion, mais aussi le droit de participer à l'administration du pays.

la-dessus la démission du ministère, suivant des rapports de Budapest reçus, ici.

M. Wekerle, le premier ministre, a déclaré que, vu les difficultés croissantes de la situation, il proposera au roi la formation d'un cabinet de coalition.

REVOLTE A FIUME

(Service de la Presse Associée) Bâle, 25.—On a annoncé à la Chambre basse du parlement hongrois, hier, que les soldats croates du 79e régiment à Fiume se sont révoltés, se sont emparés de la ville et ont détruit la gare. Le comte Apponyi, le comte Andrássy et les députés de l'opposition ont demandé

la démission du ministère, suivant des rapports de Budapest reçus, ici.

M. Wekerle, le premier ministre, a déclaré que, vu les difficultés croissantes de la situation, il proposera au roi la formation d'un cabinet de coalition.

LES TCHECO-SLOVAQUES

(Service de la Presse Associée) Bâle, 25.—A une conférence des chefs de partis de la Chambre basse autrichienne, tenue récemment, Sransky, l'un des chefs tchèques, a déclaré récemment que désormais toutes les négociations entre le gouvernement autrichien et le gouvernement tchéco-slovaque devront être menées avec l'organisation de Paris. Déclarant qu'il parlait au nom de l'union tchéco, il a affirmé que les députés tchèques ne se

jugent pas compétents pour ouvrir des pourparlers avec le gouvernement autrichien ou avec d'autres nationalités du pays, suivant des messages de Vienne.

La Gazette de Francfort a annoncé, mercredi, qu'au dire de son correspondant à Vienne, l'Autriche n'est pas disposée à entamer des négociations avec l'organisation tchéco-slovaque de Paris, mais uniquement avec les Tchéco-Slovaques d'Autriche.

UNE OBLIGATION POUR LES PATRONS

Ottawa, 25.—Plusieurs arrêtés ministériels, ayant trait à l'amélioration de la mise en vigueur de l'acte du Service militaire, ont été adoptés par le gouvernement. L'un de ces arrêtés exige que chaque patron, quand il engage des employés, envoie au registraire du district un avis séparé prévoyant de l'emploi de telle ou telle personne qui a obtenu une exemption ou qui a une demande d'exemption en suspens. Cet avis doit être donné dans les trois jours et tout patron qui manque à cet ordre sera, sous conviction sommaire, passible d'une amende ne dépassant pas cent dollars, ou d'un emprisonnement de trois mois, ou les deux à la fois.

Un deuxième arrêté ministériel permet à un registraire qui a émis un certificat de renouveler ou prolonger cette exemption si, dans son opinion il est préférable que ce renouvellement ou prolongement de exemptions par les registraires seront soumis à la révision du juge du tribunal central d'appel sur demande d'un représentant public ou d'un autre officier exerçant les mêmes devoirs.

Rien dans ce nouveau règlement n'affecte les pouvoirs d'aucun tribunal de déterminer sur la demande de renouvellement ou de prolongation d'une exemption qui leur sera assignée par le registraire.

RIEN A REPROCHER AUX ARMÉNIENS

(Service de la Canadian Press) Londres, 25.—Lord Robert Cecil a déclaré à la Chambre que le gouvernement était informé que les Arméniens de Baku avaient commencé de négocier la capitulation de la ville aux Turcs, d'après les conseils du général Duvnsterville, voyant la chute de la ville imminente. Lord Cecil a fait ressortir les brillants états de service des Arméniens durant la campagne turque. Notre dette envers eux est grande, a-t-il conclu.

Un deuxième arrêté ministériel permet à un registraire qui a émis un certificat de renouveler ou prolonger cette exemption si, dans son opinion il est préférable que ce renouvellement ou prolongement de exemptions par les registraires seront soumis à la révision du juge du tribunal central d'appel sur demande d'un représentant public ou d'un autre officier exerçant les mêmes devoirs.

Rien dans ce nouveau règlement n'affecte les pouvoirs d'aucun tribunal de déterminer sur la demande de renouvellement ou de prolongation d'une exemption qui leur sera assignée par le registraire.

LE REGISTRAIRE TRADUIT EN COUR

Québec, 25.—M. Jules Larue, député-registraire, et le major Desrochers, chef de la police militaire, contre qui des mandats d'arrestation ont été pris, ont comparu hier devant le magistrat où ils ont été jugés coupables à l'accusation de conspiration portée contre eux relativement à l'arrestation d'un conscrit. Leur procès a été fixé au 31 octobre.

Un deuxième arrêté ministériel permet à un registraire qui a émis un certificat de renouveler ou prolonger cette exemption si, dans son opinion il est préférable que ce renouvellement ou prolongement de exemptions par les registraires seront soumis à la révision du juge du tribunal central d'appel sur demande d'un représentant public ou d'un autre officier exerçant les mêmes devoirs.

Rien dans ce nouveau règlement n'affecte les pouvoirs d'aucun tribunal de déterminer sur la demande de renouvellement ou de prolongation d'une exemption qui leur sera assignée par le registraire.

L'INCENDIE RAVAGE UNE FABRIQUE

(De notre correspondant) Québec, 24.—La fabrique de chaussures Stobo, rue Arago, a été partiellement détruite par un incendie, mercredi. Le feu a éclaté à l'heure du dîner, peu après le départ des ouvriers.

Un deuxième arrêté ministériel permet à un registraire qui a émis un certificat de renouveler ou prolonger cette exemption si, dans son opinion il est préférable que ce renouvellement ou prolongement de exemptions par les registraires seront soumis à la révision du juge du tribunal central d'appel sur demande d'un représentant public ou d'un autre officier exerçant les mêmes devoirs.

Rien dans ce nouveau règlement n'affecte les pouvoirs d'aucun tribunal de déterminer sur la demande de renouvellement ou de prolongation d'une exemption qui leur sera assignée par le registraire.

MORT DE MME H.-A LAPOINTE-AUDET

Mme H. A. Lapointe, née Rose de Lima Boyer, est décédée après quelques jours de maladie.

Un deuxième arrêté ministériel permet à un registraire qui a émis un certificat de renouveler ou prolonger cette exemption si, dans son opinion il est préférable que ce renouvellement ou prolongement de exemptions par les registraires seront soumis à la révision du juge du tribunal central d'appel sur demande d'un représentant public ou d'un autre officier exerçant les mêmes devoirs.

Rien dans ce nouveau règlement n'affecte les pouvoirs d'aucun tribunal de déterminer sur la demande de renouvellement ou de prolongation d'une exemption qui leur sera assignée par le registraire.

DECES

(De notre correspondant) GŒTE. — A la Côte St-Paul, le 2 octobre 1918, à l'âge de 44 ans et 2 mois, est décédé à l'hôpital St-Joseph de Lachine Paul GŒTE, autrichien de Notre-Dame de Stanbridge, Pénitents privés.

Un deuxième arrêté ministériel permet à un registraire qui a émis un certificat de renouveler ou prolonger cette exemption si, dans son opinion il est préférable que ce renouvellement ou prolongement de exemptions par les registraires seront soumis à la révision du juge du tribunal central d'appel sur demande d'un représentant public ou d'un autre officier exerçant les mêmes devoirs.

Rien dans ce nouveau règlement n'affecte les pouvoirs d'aucun tribunal de déterminer sur la demande de renouvellement ou de prolongation d'une exemption qui leur sera assignée par le registraire.

ETATS-UNIS

TEDEY N'EST PAS CONTENT

L'EX - PRESIDENT ROOSEVELT DIT QU'UNE PAIX BASEE SUR LES 14 CONDITIONS DE WILSON, SIGNIFIERAIT UNE CAPITULATION SANS CONDITION DES ETATS-UNIS — LE PEUPLE AMERICAIN NON CONSULTE.

(Service de la Presse associée) Oyster Bay, N. Y., 25.—Hier soir, Théodore Roosevelt a envoyé des télégrammes aux sénateurs Lodge, Poindexter et Johnson, dans lesquels il caractérise comme "absolument propres à semer la discorde", les quatorze points énoncés par le président Wilson, qui sont pour être considérés comme bases de la paix.

"En ma qualité de citoyen américain, j'espère que le Sénat des Etats-Unis, qui est l'une des parties qui doivent être consultées quand les Etats-Unis signent un traité, prendra les mesures nécessaires pour empêcher de négocier la paix avec l'Allemagne et sera en faveur d'une paix basée sur la capitulation sans condition de cette dernière nation."

"Je me déclare aussi contre l'adoption de ces quatorze points énoncés par le président Wilson lors de son discours du huit janvier dernier comme base de paix. Une telle paix ne serait pas satisfaisante pour les Etats-Unis. Diction nous-mêmes la paix par la voix de nos canons, et non pas par des discussions qui sont accompagnées du cliquetis des machines à écrire."

"Ce langage des quatorze points ainsi que celui des déclarations subséquentes n'est pas précis, et plusieurs points sinon tués, prêteront à la discorde, et s'ils sont considérés comme base de paix, une telle paix représenterait, non la capitulation sans condition de l'Allemagne, mais la capitulation conditionnelle des Etats-Unis. Naturellement, ils seraient satisfaisants pour l'Allemagne, et feraient plaisir dans notre pays, à tous les germanistes, les pacifistes, les socialistes, les anti-américains, appelés les internationalistes."

"La seule offre de paix que nous dussions considérer de l'Allemagne, à cette époque, est celle qui a été faite et acceptée par la Bulgarie et dans cette occasion, les Alliés n'ont pas eu recours à nous. Immédiatement nous devrions déclarer la guerre à la Turquie. En ne faisant pas ainsi, nous permettons à la Turquie de continuer à figurer en Europe. Elle tyrannise tous les peuples sous sa domination, et est une menace continuelle pour la démocratie qui doit régner dans le monde."

"Plus encore nous devrions savoir ce que veut dire le président quand il considère notre pays comme associé, au lieu d'allié des nations avec qui nos troupes sont actuellement engagées dans la bataille. S'il veut dire que nous sommes quelque chose de moindre que l'allié de la France, l'Angleterre, l'Italie, la Belgique et la Serbie, alors il veut dire que nous sommes moins qu'un ennemi pour l'Allemagne et l'Autriche. Nous devrions faire comprendre au monde que nous ne sommes ni un ami indigne de confiance, ni une nation non résolue. Montrons clairement que nous ne désirons pas poser comme l'arbitre entre nos amis sincères et loyaux et nos ennemis brutaux, mais que nous sommes l'allié résolu de nos amis et l'opposant résolu de nos ennemis."

"Quand le peuple allemand aura décidé de répudier les Hohenzollern, et pas, avant, il sera temps de faire une différence entre lui et ses maîtres. J'espère que le cabinet et le gouvernement adopteront quelque résolution demandant une capitulation sans condition de l'Allemagne, comme notre but de guerre en expliquant que nos termes de paix n'ont jamais été formulés ou acceptés par notre peuple. Ils seront complètement discutés avec nos alliés et recevront l'approbation de notre peuple, avant qu'ils soient discutés avec l'Allemagne."

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

Washington, 25.—Le traité pourvoyant aux services réciproques des Italiens ici et des Américains en Italie a été ratifié par le sénat. Il est semblable à ceux conclus déjà avec l'Angleterre, la France et la Grèce.

MORT DE M. J. A. LANÉ AVOCAT DE QUÉBEC

Québec, 25.—M. Jules-Alfred Lané, avocat, ancien député de Québec-est à la Législature et ancien bâtonnier du Barreau de Québec, est mort ici ce matin à 8 heures. Il a succombé à la grippe.

M. Lané est né à Hull, le 30 janvier 1868, du mariage de S. Alfred Lané et de Zénaïde Lauzon. Il fit ses études au collège de l'Assomption et à l'Université Laval. Il obtint les titres de bachelier es-arts en 1892 et de licencié en loi avec grande distinction en 1894. En 1897, il épousa Mlle Marie-Albertine, fille de feu E. E. Lauzon, d'Ottawa. Avocat en 1894, conseil du roi en 1906, il exerça sa profession à Québec où il se distingua comme criminaliste. Il était libéral en politique. Il repréenta la division de Québec-est de 1900 à 1904 et refusa d'être mis en nomination dans Dorchester en 1904. Il se prononça contre l'impérialisme en 1902.

PROTECTEURS DES OEUVRES D'ART

Londres, 25.—Un message télégraphique venant d'Allemagne annonce qu'un grand nombre d'objets d'art et de tableaux appartenant à des particuliers et aux musées de la région de Valenciennes, de Douai et de Cambrai, seront remis à leurs propriétaires après la guerre.

Toutes ces peintures et ces statues ont été mises en un endroit sûr, en Allemagne, de par les ordres des commandants supérieurs de l'armée allemande, afin de les protéger de la destruction, ajoute le télégramme.

EN BELGIQUE LIBÉRE

Ottawa, 25.—Le consul général de Belgique a appris officiellement que le roi Albert et la reine Elisabeth sont entrés en leur pays, libéré par l'avance alliée.

ON CRAINT LA FAMINE A VIENNE

Amsterdam, 25.—D'

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 26 OCTOBRE 1918
S. EVARISTE, PAPE ET MARTYR
Lever du soleil, 6 heures 32.
Coucher du soleil, 4 heures 55.

DERNIERE HEURE
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET PLUS FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM

Table with weather forecast: Aujourd'hui maximum, Minimum, etc.

LES OFFICIERS DISPONIBLES

LES LIEUTENANTS QUI ONT DEJA FAIT DU SERVICE SE-RONT-ILS DE NOUVEAU APPELES? — TOUS LES NOMS SE-RONT ENVOYES A OTTAWA — LA GRIPPE AUX CASERNES.

Le major-général Wilson vient de recevoir un nouvel ordre des quartiers-général de la milice qui affecte particulièrement tous les lieutenants qui ont fait du service au front ou en Angleterre.

Ce nouvel ordre affecte un grand nombre d'officiers dans le seul district de Montréal. Un grand nombre sont allés jusqu'en Angleterre ou en France et sont revenus au pays et n'ont pas fait de service depuis cette époque.

L'EPIDEMIE AUX CASERNES

La grippe est à l'état stationnaire depuis quelques jours chez les soldats. On a pu constater cependant que la maladie sera complètement éradiquée la semaine prochaine.

Comme il y a un certain nombre de soldats qui attendent l'hôpital chaque jour, les autorités militaires peuvent plus facilement trouver de la place dans les hôpitaux pour la population civile.

GROS INCENDIE RUE SHERBROOKE EST

LES FLAMMES RAVAGENT PLUSIEURS LOGEMENTS DE CE DISTRICT, Y CAUSANT DES PERTES CONSIDERABLES. — LE COMMISSAIRE ENQUETERA.

Un incendie considérable s'est déclaré, ce matin, chez M. A. Malouf, 1079, rue Sherbrooke-est, et s'est propagé rapidement aux logements voisins.

Les familles qui ont passé au feu sont celles de MM. O. Brisebois, 1,077, de A. Malouf, 1,079, de M. Grossman, 1,081, de N. Lafontaine, 1,083, et de I. Cowan, 1,085, Sherbrooke-est.

LEUR MORT A ETE ACCIDENTELLE

Un verdict de mort accidentelle a été rendu ce matin, à la morgue, dans l'enquête tenue sur la mort violente de deux hommes qui ont été tués hier lors de l'explosion à la "Beaver Oil Co.", Outremont.

L'ENNEMI OPERERA-T-IL UNE NOUVELLE RETRAITE?

Il semble que l'attaque des Alliés contre sa ligne au sud de Valenciennes, l'y contraindra — Les Anglais s'emparent des villages de Maing et de Vendegnies-sur-Ecaillon — Des combats d'une violence extrême se livrent dans cette région.

(Service de la Presse Associée)
New-York, 25. — La Presse associée a publié ce matin le communiqué suivant:
Les troupes anglaises et américaines continuent leurs attaques contre la ligne allemande, au sud de Valenciennes, et il semble probable que l'ennemi sera contraint de commencer une nouvelle retraite vers l'est.

Les troupes françaises, se frayant un chemin à l'ouest, à travers les tranchées allemandes, le long du front Oise-Serre, ont avancé à trois points. En face de Longchamps, elles ont franchi le canal de l'Oise, une barrière qui les a contenues pendant longtemps.

Les divisions américaines attelées à la tâche formidable de démantibuler la ligne Kriemhild, entre la forêt de l'Argonne et la Meuse, ont avancé de nouveau, en particulier dans le voisinage de l'extrémité occidentale du secteur.

En Belgique, une activité relative prévaut depuis quelques jours, mais il est improbable que les Alliés s'immobilisent sur la rive occidentale de l'Escaut et le long du canal Ecloole-Subregge, après avoir amené leurs grosses pièces d'artillerie.

Londres, 25. — Les Anglais ont capturé Maing, au sud-ouest de Valenciennes, annonce le feld-marschal Haig. Ils ont pris également

UN APPEL DE WILSON AU PEUPLE AMERICAIN

Le président demande à ses concitoyens d'élire un congrès démocrate, aux élections de novembre — L'élection d'une majorité républicaine, à l'une ou l'autre Chambre, "sera interprétée outre-mer comme une répudiation de ma direction", dit-il.

(Service de la Presse associée)
Washington, 25. — Le président Wilson a lancé un appel au peuple, lui recommandant d'élire un congrès démocrate, aux élections de novembre, s'il approuve sa politique dans cette période critique, naturellement.

Je suis votre serviteur et acceptez votre jugement sans murmure, mais la désapprobation de votre jugement affecterait sérieusement mon pouvoir de remplir le grand dépôt que me confie la constitution, et je dois vous le dire franchement, parce que des questions si graves dépendent de votre vote.

RÉGIME OBJET DE CRITIQUES

DES JOURNAUX TEUTONS PARVENUS A NEW-YORK RAPPORTENT UN DEBAT ACERBE CONTRE LA POLITIQUE MILITAIRE DE L'ALLEMAGNE. — GROEBER ET SCHEIDEMANN PARLENT OUVERTEMENT.

New-York, 25. — Les journaux allemands reçus ici indiquent que, dans un débat au comité principal du Reichstag, à la fin de septembre, de vives critiques ont été formulées contre la politique militaire de l'Allemagne.

Selon le "Vorwaerts" du 26 septembre, le discours de Groeber a été la grande surprise du jour. Dans le passé, il a été un ferme partisan des militaristes.

La dernière année est la pire qu'ait vécue le peuple allemand. On avait cru qu'à la suite de la conclusion de la paix, dans l'est, une supériorité militaire serait créée dans l'ouest.

Le vice-chancelier (von Payer) a tenu dans un discours à Stuttgart, de justifier la politique allemande, dans l'est. Il a même cherché à concilier son discours avec les paroles récemment prononcées par M. Solf, secrétaire d'Etat pour les colonies.

Le temps est irrévocablement passé où des peuples étaient disposés à verser leur sang pour des raisons dynastiques. Il a été impossible d'amener toutes nos forces sur le front occidental, parce qu'à la suite de notre politique orientale, l'Allemagne a dû garder un grand nombre de troupes dans l'est.

Un journal a fait grand tapage autour de la nomination d'un médecin Allemand dans la commission d'hygiène. Interrogé, ce matin, à ce sujet, voici ce que nous a dit un membre de cette commission:

Le ressort du compte rendu du débat au comité principal, que les militaires ont dominé l'autorité civile, en plusieurs occasions, M. Scheidemann a affirmé que, sur l'ordre des militaires, la police a défendu à un député de discuter une question qui attire l'attention de tout le peuple allemand.

Deux prévenus, ont réussi à obtenir d'être remis en liberté sous caution ce matin.

LIBÉRÉS SOUS CAUTIONNEMENT

Le premier relâché, fut Georges Wilks, un des accusés dans l'affaire de l'île des alloués, à Verdun, qui est accusé d'avoir causé la mort du patient noir Cornelius Boone. Le dépôt fait par son avocat (qui avait reçu cet argent pour ses frais initiaux et qui s'en est servi pour libérer son client) a été de \$150.

Le Dr Harwood, l'un des membres de la commission, a remis sur le-champ au président du comité M. J. H. Julien, un chèque de \$100 que venait de lui faire parvenir une dame: celle-ci exprimait le désir que cet argent fût consacré au soulagement des "pauvres de la partie est".

Les autres délégués étaient MM. l'abbé J. O. Maurice, A. Jeannotte, P. Vallières, trésorier du comité, et A. S. Archambault.

Si dans ces jours critiques, vous désirez m'appuyer avec un esprit uni, je vous prie de le dire d'une manière qui ne permette aucun malentendu à notre peuple ni à nos alliés d'outre-mer. Je vous salue avec mes difficultés et mes espoirs.

ON BLAME L'INSOUCIANCE DE CERTAINS MEDECINS

Des cas d'influenza qui n'ont pas été enregistrés à temps, empêchent le service d'hygiène de donner au public des statistiques qui lui fassent connaître la marche réelle de l'épidémie — Demande de secours de la Saint-Vincent de Paul — Notes diverses.

On est tout surpris au service de l'hygiène de voir l'insouciance de certains médecins qui, depuis le commencement de l'épidémie, ne font pas enregistrer au jour le jour les nouveaux cas d'influenza qu'ils ont été appelés à traiter.

Quant aux décès, ils ont légèrement augmentés: de 46 qu'ils étaient hier, ils sont montés à 64, soit le même nombre qu'avant-hier. De ce nombre de 64, 44 sont dus à l'influenza et les 20 autres à la pneumonie.

Le nombre des malades qui sont transportés aux hôpitaux n'est pas sensiblement plus élevé que celui des jours derniers. Il faut excepté l'hôpital Meurling cependant où, au cours de la nuit dernière seulement, on a enregistré 35 entrées.

Voici du reste le tableau donnant le nombre de malades par hôpital:
Noms Nomb. Lits Déces de lits occ.

Table with hospital statistics: Meurling, F.110, 97, 0; Alexandria, 75, 73, 0; Gren. Guards, 75, 64, 17; Hôtel-Dieu, 120, 116, 2; Notre-Dame, 70, 60, 5; Royal Victoria, 200, 195, 0; Western, 49, 62, 2; St-Joseph, 49, 11, 0; Chinois, 12, 5, 1.

On aura remarqué que le plus grand nombre de décès enregistrés dans ces différents hôpitaux est celui des Grenadiers Guards.

Un journal a fait grand tapage autour de la nomination d'un médecin Allemand dans la commission d'hygiène. Interrogé, ce matin, à ce sujet, voici ce que nous a dit un membre de cette commission:

"Nous avons demandé à l'université McGill de se faire représenter dans notre commission d'hygiène. On devait tout d'abord nous envoyer un médecin anglais, mais comme il était malade, on le remplaça par X..."

Le comité central de la Saint-Vincent de Paul s'est présenté, à midi, devant la commission d'hygiène pour lui demander de vouloir lui venir en aide, financièrement parlant.

Le Dr Harwood, l'un des membres de la commission, a remis sur le-champ au président du comité M. J. H. Julien, un chèque de \$100 que venait de lui faire parvenir une dame: celle-ci exprimait le désir que cet argent fût consacré au soulagement des "pauvres de la partie est".

M. G. Vanier, qui faisait partie de la délégation, a demandé à la commission de ne pas oublier non plus, dans ses largesses, l'Assistance maternelle qui, depuis le début de l'épidémie, fait un travail ardu à la Saint-Vincent de Paul.

Les autres délégués étaient MM. l'abbé J. O. Maurice, A. Jeannotte, P. Vallières, trésorier du comité, et A. S. Archambault.

Si dans ces jours critiques, vous désirez m'appuyer avec un esprit uni, je vous prie de le dire d'une manière qui ne permette aucun malentendu à notre peuple ni à nos alliés d'outre-mer. Je vous salue avec mes difficultés et mes espoirs.

Si dans ces jours critiques, vous désirez m'appuyer avec un esprit uni, je vous prie de le dire d'une manière qui ne permette aucun malentendu à notre peuple ni à nos alliés d'outre-mer. Je vous salue avec mes difficultés et mes espoirs.

L'INTÉRÊT SUPÉRIEUR

EN RENVOYANT LA REQUETE DE LA CIE MARCONI CONTRE LA CANADA CAR AND FOUNDRIES CO., LE JUGE BRUNEAU DIT QU'UNE DECISION CONTRAIRE NUIRAIT A LA CAUSE MONDIALE.

Le juge Bruneau, dans un jugement élaboré, a renvoyé avec frais la requête d'une injonction interlocutoire de la compagnie de télégraphie Marconi contre la Canada Car and Foundries Co. Le défendeur construit présentement pour le gouvernement français des vaisseaux de guerre qu'elle doit terminer, stipule le contrat, avant la fin de la saison de navigation.

Avant l'émission d'un bref d'injonction, dit le juge Bruneau, le tribunal doit considérer les circonstances matérielles ou légales. Dans les cas actuels, il existe un contrat entre le gouvernement français et la défenderesse. Celle-ci est par lui tenue de finir les navires commandés avant la fermeture de la navigation. En outre, le commissariat français de Washington est au courant de l'installation des antennes Marconi.

La jurisprudence établit que le bref ne doit pas être accordé quand il y a un autre moyen d'obtenir la cessation du préjudice. Or ici, une compensation pécuniaire aurait réglé le cas.

La raison principale pour laquelle le bref d'injonction doit être refusé c'est qu'il retarderait le parachèvement des bateaux de guerre. Or, le capitaine Denier a déclaré que la marine française en avait un besoin très urgent pour le service côtier. Je crois donc, affirma le juge Bruneau, qu'il faut renvoyer la demande. Les demandeurs en saisirent le motif. Il est de l'intérêt mondial que les navires soient terminés à temps. Un retard serait un crime politique envers les alliés.

Le juge Bruneau a déclaré qu'il renvoie la requête avec les frais contre les demandeurs.

La Cour d'appel entend aujourd'hui les appels en matière criminelle. Me Germain, C.R., qui occupe pour la défense dans la cause du Roi vs l'ex-échevin G. Ménard, a fait une motion pour obtenir un "reserved case". Il en appelle de la décision de la Cour criminelle qui a déclaré M. Ménard coupable de vol. Il allègue qu'il y a absence totale de preuve de fraude; on a acquitté mon client de l'accusation de conspiration en vertu de la loi. L'absence de preuve est suffisante. Encore faut-il la prouver. La défense répliqua qu'elle ne pouvait étayer une preuve, attendu qu'elle n'a pas le dossier et que précisément l'appel lui permettra de prouver l'affirmation par les témoignages contenus au dossier.

Me Aimé Geoffroy, ajouta quelques remarques à la motion. Il affirma la présence d'une preuve suffisante. L'absence de preuve est un motif au "reserved case", mais l'insuffisance de preuve n'en est point un. Je ne fais pas d'objection, mais à cause de ses conséquences je voudrais que la motion soit prise en sérieuse considération.

Le juge Bazin a déjà refusé cet appel. La Cour d'appel a réservé sa décision.

Le public qui passait sur le Champ-de-Mars, ce matin, pouvait assister à un spectacle curieux et qui ne se répète pas souvent, croit-on.

Pour la première fois, de mémoire de Montréalais, il était permis aux cultivateurs, afin d'éviter l'encombrement au marché, de vendre leurs produits à l'extérieur de la ville.

Un grand nombre de personnes se pressaient aux alentours des voitures et cherchaient à se procurer les meilleurs morceaux en vente avant qu'un compétiteur en fit sa propriété. N'eût été la pluie, qui une fois de plus s'est chargée de nettoyer nos rues poussiéreuses, la lutte pacifique se serait faite plus vive et les chalandais auraient été encore plus nombreux.

La ville a permis ce précédent pour qu'une distance de 10 pieds puisse exister entre les voitures et les cultivateurs. De cette manière, les fous sera moins compacte et le danger de contagion sera quelque peu évité.

LES CONSCRITS AGRICULTEURS

Il est rumeur dans les cercles militaires, ce matin, que les conscrits agriculteurs qui avaient obtenu un congé de quelques mois pour travailler aux moissons et qui étaient obligés de revenir à la caserne le 31 octobre auront un nouveau congé de quinze jours. Le ministère de la guerre en serait venu à cette décision à cause de l'épidémie de grippe qui sévit actuellement aux casernes et à Montréal.

LES SERVICES SERONT RÉTABLIS

(Service de la Presse Associée)
Londres, 25. — Au dire des journaux hollandais, les compagnies de navigation hollandaises prennent des mesures préliminaires pour rétablir des trajets réguliers en Angleterre et aux États-Unis, par suite de l'élimination de la menace sous-marine, dit une dépêche d'Amsterdam à l'Exchange Telegraph Company. La navigation a repris, hier, avec le Danemark, dit-on.

LE CAS DE CET ALLEMAND

Un journal a fait grand tapage autour de la nomination d'un médecin Allemand dans la commission d'hygiène. Interrogé, ce matin, à ce sujet, voici ce que nous a dit un membre de cette commission:

"Nous avons demandé à l'université McGill de se faire représenter dans notre commission d'hygiène. On devait tout d'abord nous envoyer un médecin anglais, mais comme il était malade, on le remplaça par X..."

PAUVRE BAMBIN!

Hier après-midi, un jeune garçon de 4 ans, Emile Magnan, s'était juché sur un wagon de fret du Grand-Tronc, à la Pointe Saint-Charles, pour voir passer un cortège funéraire, lorsque le train se mit en marche, faisant ainsi perdre l'équilibre à l'enfant.

Celui-ci tomba sur le sol, près du rail, et une roue lui passa sur les doigts, le blessant d'une manière horrible. Le jeune Magnan a été transporté à l'hôpital Western où l'amputation de quatre doigts fut jugée nécessaire.

L'opération fut pratiquée avec succès et ce matin l'enfant annonçait que l'enfant se portait relativement bien.

CARSON A PARLÉ

Londres, 25. — Sir Edward Carson, parlant à Oxford hier, a déclaré qu'il approuvait la note de Wilson. Cependant, a-t-il ajouté, quant à la question d'armistice, nous devrions poser les mêmes conditions que les Allemands ont fait accepter à la France en 1870. En ce temps-là il fut convenu que les armées allemandes installeraient leurs canons à leur gré aux environs de Paris, s'en rendant ainsi maîtres. Si nous ne faisons pas la même chose envers l'Allemagne, nous courrons vers la trahison et le désastre.

LE SUFFRAGE FÉMININ EN AUSTRALIE

Melbourne, 25. — Un bill accordant le droit de vote aux femmes et aux femmes de 18 ans et plus a subi sa première lecture, à la Chambre du Queensland, hier.

L'ABDICACION DE GUILLAUME

Paris, 25. — Une foule énorme s'est assemblée devant le Reichstag, hier, demandant l'abdication de l'empereur et la fondation d'une république, suivant une dépêche spéciale de Zurich à l'Information.

VOTE DE CONFIANCE

Copenhague, 25. — Le Reichstag a donné un vote de confiance au prince Maximilien, chancelier impérial, par 193 voix à 82, suivant des messages de Berlin reçus ici. Vingt-trois députés n'ont pas voté.

QUELQUES CONSEILS

Au cours de la séance, l'Association des marchands détaillants a soumis à la commission, qui les a fort appréciés, les recommandations suivantes:

1o Employer toujours une éponge pour compter l'argent, l'usage de la salive étant très dangereux; 2o—Abandonner complètement

LE NOMBRE DES CAS CONTINUE DE DIMINUER

On en a enregistré, hier, 42 de moins que mercredi — 1,080 lits sont actuellement occupés par les malades dans les hôpitaux — On veut que les conscrits soient laissés en paix — La question de l'alcool comme préventif — Cet Allemand! — Notes diverses.

"Il n'y a pas beaucoup de changement; je ne crois pas du reste qu'on puisse s'attendre à un changement subit considérable. Mais ce qui nous console c'est de constater que la situation reste à peu près la même depuis quelque dix jours. Nous n'en profitons pas cependant pour dormir sur nos lauriers; à lutter toujours et sans relâche, telle est notre devise depuis le commencement de l'épidémie" — disait, hier soir, le Dr Boucher, directeur du service d'hygiène.

Le Dr Boucher faisait naturellement allusion aux statistiques de la journée, qui démontrent en effet que l'épidémie d'influenza est bien stationnaire. Le nombre des nouveaux cas qui était de 907, mercredi, est légèrement descendu à 865, soit une diminution de 42 cas. Quant aux décès, ils ont augmenté: ils étaient de 133 avant-hier et de 139 hier soir. Sur ces 139 décès, 103 sont dus à l'influenza et 36 à la pneumonie.

Table with columns: Date, Cas, Décès. Rows for dates from 1 October to 22 October, showing a decrease in cases and an increase in deaths.

QUATORZE HOPITAUX A LA DISPOSITION DES MALADES.

Il y a actuellement quatorze hôpitaux, dans notre ville, qui reçoivent des personnes atteintes de l'influenza. Le nombre de lits pour ces malades est au nombre de 1,332, dont 1,080 sont actuellement occupés. Il en reste donc 252 disponibles.

Voici comment se répartissent ces deux chiffres (1,332 et 1,080) dans ces différents hôpitaux:

Table with columns: Noms, Lits occ., lib. Rows for various hospitals like Chinosis, Montreal Hospital, Grenadiers' Guard, etc.

Cinq personnes sont mortes d'influenza, dans ces hôpitaux, hier, à partir de neuf heures du matin. Deux personnes ont succombé au Royal Victoria, deux autres à l'Hôtel-Dieu, et la cinquième à l'arsenal des Grenadiers' Guards. Un malade est sorti guéri de l'hôpital Général. On a reçu, hier, 99 demandes d'entrée. Si on a pu répondre à tous ces appels, c'est grâce au nouveau service d'ambulances, inauguré par le directeur Tremblay, avec l'assistance du sous-directeur Mann. Les ambulances, depuis hier, sont

Regardez!

Si l'on vous parlait d'une découverte nouvelle pour le traitement de la toux, des rhumes et des bronchites, dont l'effet serait aussi certain sur tous les dérangements de la poitrine que celui de l'antitoxine sur la diphtérie, de vaccins sur la petite vérole, ne penseriez-vous pas que vous en feriez un essai?

Peps est cette découverte. Peps, ce sont de petites tablettes renfermant certains ingrédients médicaux, lesquels, lorsqu'ils sont placés sur la langue, se changent immédiatement en vapeur, et sont sur-le-champ inspirés par les conduits de l'air jusque dans les poumons. Chemin faisant, ces vapeurs calment les membranes irritées et enflammées des conduits bronchiques, les parois délicates des passages de l'air, et finalement, elles pénètrent jusqu'aux poumons auxquels elles apportent soulagement et guérison.

En un mot, tandis que nul liquide ni solide ne peut arriver aux poumons ni aux conduits de l'air, ces vapeurs engendrées par Peps s'y rendent directement, et y commentent tout de suite leur travail de guérison.

ESSAI GRATUIT. — Découpez cet article, écrivez en travers la date et le nom de ce journal, et envoyez-le par la poste (avec un timbre-poste d'un sou pour l'affranchissement en retour) à la Cie Peps, à Toronto. Un paquet d'essai gratuit vous sera alors envoyé. Tous les droguistes et magasins vendent Peps, une boîte 50s.



des automobiles, appartenant à la cité.

Il est facile de comprendre, cependant, en face de ces chiffres, combien il est important que chacun fasse sa part pour enrayer l'épidémie. Il faut que tout le monde aide, chacun selon ses moyens, et, comme le répétait, hier après-midi, M. Tremblay, l'un de ces moyens est de fournir gratuitement à la cité des automobiles, afin de transporter les docteurs et les gardes-malades auprès des malades.

Depuis son appel, le docteur Tremblay a reçu une cinquantaine d'offres d'automobiles. Il en faudrait encore autant; aussi il espère que les offres se multiplieront de jour en jour et promptement.

ON DEMANDE DE CESSER LA CHASSE AUX CONSCRITS.

La commission d'hygiène dans une proclamation que la presse d'hier a publiée, mettant le public en garde contre les offres que l'on fait de certains remèdes prétendus efficaces pour combattre l'épidémie actuelle. Le conseil central d'hygiène vient d'émouvoir le pas à la commission en donnant à son tour un avertissement semblable à la population: il vaut mieux, dit-il, pour le malade de s'en remettre aux soins de son médecin.

Le conseil central a aussi adopté d'autres résolutions d'un très grand intérêt, notamment les suivantes:

1. D'écrire au commandant du district militaire No 4, de Montréal, de vouloir bien cesser toute recherche de conscrits et même d'insoumis.

2. De faire une étude spéciale des cas des deux collèges dont on a appris le départ volontaire ou non des élèves.

3. De demander aux autorités religieuses de fermer encore dimanche prochain les églises.

On a déclaré, au cours de la séance, qui a eu lieu aux bureaux du gouvernement provincial, que 66 nouvelles municipalités se trouvent affectées par l'épidémie, ce qui porte leur nombre à 343.

Cette séance a eu lieu sous la présidence du Dr Arthur Simard. Y assistaient, les docteurs C. A. Paquin, J. A. Hutchinson, Ed. Laberge, H. S. Béland, E. M. Desaulniers, E. Dubau, S. Boucher, Elzéar Pelletier, secrétaire, et le Dr J. A. Beaudry, inspecteur général.

L'ALCOOL N'EST PAS UN PREVENTIF EFFICACE

On a discuté hier, à la Commission la question de l'alcool dans ses rapports avec la grippe espagnole. A la suite de rapports reçus sur un nombre considérable de personnes touchées sous l'influence de la boisson dans des maisons où sévissait la maladie, on a estimé que cet état de choses était dû à l'impression que s'est généralisée en certains milieux que l'alcool est un bon préventif.

Les membres de la Commission, tout en différant d'opinion sur les mérites de l'alcool, quand il est recommandé par un médecin, ont ex-

LES HOTELIERS FONT ENTENDRE DES PROTESTATIONS

Cette question de la vente des liqueurs intéresse tout particulièrement les hôteliers: ils l'envisagent cependant à un autre point de vue. Le fait que la commission d'hygiène a permis aux épiciers de vendre des liqueurs après 4 heures de l'après-midi, alors que les hôtels sont fermés, cause un certain mécontentement chez les propriétaires de ces derniers, et pour cause. M. George Payette, président de l'Association des marchands de liqueurs licenciés, dans une entrevue qu'il donnait, hier, à la presse, faisait remarquer que les épiciers devraient être mis sur le même pied d'égalité que les hôteliers.

"Est-ce que nous causons plus de mal qu'eux, dans l'occurrence, demande-t-il. Je ne crois pas. Au reste, nous payons des patentes beaucoup plus élevées au gouvernement et notre commerce a pourtant subi une baisse de 50 pour cent depuis quelques jours."

M. Payette, répondant à une question que lui posait un journaliste, a déclaré que beaucoup de personnes qui ne font pas habituellement usage de spiritueux s'en procurent maintenant en assez grande quantité.

LE MAIRE VEUT OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS

Une certaine sensation a été créée, hier après-midi, dans les cercles municipaux, autour d'une nouvelle parue dans un journal, au sujet d'un médecin, membre du Bureau d'hygiène municipal. Cette nouvelle dit que ce docteur est d'origine allemande.

Informé du fait, le maire écrit immédiatement au Bureau d'hygiène pour connaître la vérité à ce sujet.

"S'il est vrai, dit-il, que le docteur X... soit un Allemand et qu'il ne soit pas naturalisé, comment se fait-il qu'il passe partie d'un corps public, et surtout d'un corps d'hygiène, en temps de guerre et en temps d'épidémie?"

"Pas un Allemand, ajoute-t-il énergiquement, ne devrait avoir la faculté de circuler librement dans nos rues. Ces gens-là sont organisés, et on ne sait pas jusqu'où ils peuvent aller. Je n'aurais confiance en aucun Allemand, fût-il évêque, prêtre, médecin, ou tout ce que l'on voudra. Ce sont tous des papiers."

"S'il avait fallu que ce fut moi qui eusse fait une pareille nomination, vous imaginez-vous ce qu'on aurait dit?"

"Il faut savoir le court et le long de cette affaire, et si c'est vrai, cet homme va décamper."

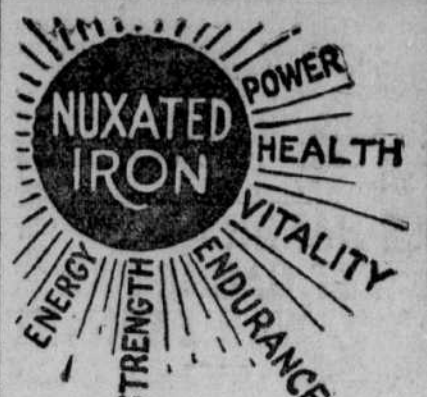
"Ce n'est pas mon intention de me faire traiter de charlatan par un Allemand. Et c'est pourquoi je veux avoir le cœur net sur cette affaire."

M. DECARY PROMET DE FAIRE UNE PETITE ENQUETE

Quelques instants après, M. Décarry, président de la commission administrative, se rendait auprès du maire pour affaires personnelles. Son Honneur profita alors de l'occasion pour lui parler du docteur X... M. Décarry promet de s'occuper de l'affaire.

Rencontré quelques instants plus tard, le président de la commission dit que le docteur X... était, en effet, d'origine allemande. Il ignore cependant s'il est naturalisé.

Le maire fit remarquer, après que le président l'eut quitté, que M. Décarry ne devait être blâmé d'aucune façon de la nomination du docteur X... si celui-ci est un Allemand. M. Décarry, dit M. Martin, en informant la commission d'hygiène, a demandé à l'université Laval et à l'université McGill de choisir deux de leurs professeurs comme membres du Bureau. L'université Laval déléguera les docteurs Harwood et Dubé, comme représentant l'élément français, et l'université Mc-



FER NUXATE — puissance — santé — vitalité — endurance — force — énergie.

Le Fer Nuxaté accroît la force et l'endurance des personnes délicates, nerveuses, épuisées, en deux semaines de temps en bien des cas. Il a été employé et recommandé par des hommes tels que l'hon. Le lieutenant M. Shaw, ancien secrétaire du Trésor et ex-gouverneur de l'Iowa; M. Charles A. Towne, qui fut sénateur et candidat à la vice-présidence des Etats-Unis; le général John L. Clem (en retraite), qui fut le petit tambour de Shiloh, sergent dans l'armée américaine, alors qu'il n'avait que 12 ans; aussi par M. G. W. Atkinson, juge de la Cour des revendications des Etats-Unis à Washington, et par d'autres encore. Demandez l'avis de votre docteur ou de votre droguiste à ce sujet.

Gill en choisit deux, comme représentant l'élément anglais. Le président n'est nullement à blâmer, et je suis certain que si ce qu'on dit sur le compte du docteur X... est vrai, ce dernier ne restera pas longtemps dans la commission.

CREATION D'UN NOUVEAU BUREAU D'URGENCE

Le Catholic Social Service Guild a ouvert un nouveau bureau d'urgence (Suite à la dernière page).

VETEMENTS



Valeurs rares

Cela vous paiera de marchander le prix de nos complets et pardessus — faits sur mesure — avant de faire vos achats. Grande variété de worsteds, tweeds et serges de qualité garantie.

\$35.00 et plus

CUMMINGS & CUMMINGS

Rues St-Paul et St-Sulpice En arrière de l'église Notre-Dame

LINDSAY'S



Les Orgues à Anches ESTEY

sont les plus puissantes. Quelles que soient les dimensions de votre église ou chapelle, il y a un orgue ESTEY dont le son remplira l'édifice.

Les orgues à anches ESTEY sont si grandes ni grosses, ce pendant la richesse de leur sonorité rivalise avec celle des grandes orgues à tuyaux.

La maison LINDSAY est la seule représentante dans l'est du Canada de la maison ESTEY, de Battleboro, Vt., E.U.

Faites venir notre brochure française illustrée "Les Orgues ESTEY", ainsi que notre liste de prix.

C.W. LINDSAY Limitée

Siège social: 512 Ste-Catherine ouest. Succursale: 334 Ste-Catherine est. MONTREAL

Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Kingston, Brockville et Belleville.

GRANDS MAGASINS GOODWIN

COTONS, COTONS A DRAPS, FLANELLETTES

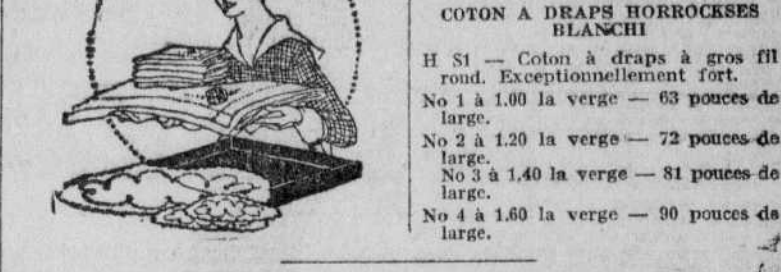
COTON A FROMAGE Coton à fromage blanc, 30 pouces de large, 12 1/2. A. 15 la verge — Cette série est d'une texture plus serrée, mine largeur, 30 pouces. A. 18 la verge — Meilleure qualité que les numéros 1 et 2, et 10 pouces plus large — 40 pouces. COTON NON BLANCHI Coton à 18 — 34 pouces de large, coton Bengali non blanchi No 6. No 2 à 20 — Même largeur, mais avec un ou deux fils de plus par pouce carré. No 3 à 23 — Même qualité que le No 2, mais 36 pouces de large. No 4 à 25 — Fil plus gros et texture plus serrée que le No 3, 36 pouces. No 5 à 28 — Même largeur que No 4, 36 pouces, mais d'une texture encore plus serrée. No 6 à 30 — Plus épais que le No 5 et encore quelques fils de plus au pouce carré. Même largeur, 36 pouces. No 7 à 35 — 40 pouces de large, et meilleure qualité que le No 6. No 8 à 48 — Le coton non blanchi le plus épais qui soit; assez épais pour couvrir les planches à repasser, etc. 36 pouces de large. COTON BLANCHI No 1 à 25 — Coton blanc de moyenne épaisseur, 36 pouces de large. No 2 à 27 — Même largeur que le No 1, 36 pouces. Fini battiste — approprié pour sous-vêtements. No 3 à 35 — Plus épais que le No 2 — texture un peu plus belle et plus forte — même largeur, 36 pouces.

MADAPOLAM ANGLAIS No 1 à 25 — 36 pouces de large, Madapolam anglais de belle fabrication. No 2 à 32 — Qualité un peu meilleure que le No 1, même largeur, beau fini souple. No 3 à 33 — Même largeur que le No 2, 36 pouces; plus épais et plus beau. No 4 à 40 — Même largeur que le No 3, 36 pouces, Madapolam à fil rond. Sans empois. No 5 à 45 — Très belle texture — même largeur, 36 pouces. No 6 à 55 — Belle qualité, pur, particulièrement approprié pour machines à coudre. Parfaitement traité. Même largeur, 36 pouces.

COTON A DRAPS NON BLANCHI No 1 à 50 — 1 verge 3/4 de large. Coton à draps durable. No 2 à 58 — 2 verges de large. Même qualité. No 3 à 65 — 2 verges 3/4 de large. Même qualité. No 4 à 75 — 2 verges 1/2 de large. Même qualité.

COTON A DRAPS NORWOOD NON BLANCHI No 1 à 65 — 63 pouces de large. Belle texture serrée. No 2 à 70 — 72 pouces de large. Même qualité. No 3 à 75 — 81 pouces de large. Même bonne qualité. No 4 à 85 — 90 pouces de large. Même qualité.

COTON A DRAPS HORROCKS BLANCHI H 51 — Coton à draps à gros fil rond. Exceptionnellement fort. No 1 à 100 la verge — 63 pouces de large. No 2 à 120 la verge — 72 pouces de large. No 3 à 140 la verge — 81 pouces de large. No 4 à 160 la verge — 90 pouces de large.



1330 PAIRES DE CHAUDES PANTOUFLES POUR ENFANTS ARRIVEES LA SEMAINE DERNIERE

POINTURES 11 A 2 POUR FILLETTES Pantoufles en chevreau bleu bébé et rose bébé, avec lanière à la cheville, semelles intérieures piquées 1.50 Pantoufles avec lanière à la cheville, en chevreau brun, en suède gris ainsi qu'en feutre rouge, rose et bleu 1.25 Pantoufles Kossy en feutre brun, rouge et gris, bordées avec du ruban 1.00 Pantoufles Arctique en drap quadrillé, avec lanière à la cheville .90

POINTURES 8 A 10 POUR ENFANTS Bottines Cavalier ou Russes en feutre rouge, bleu pâle et rose pâle 1.35 Pantoufles avec lanière à la cheville, en chevreau bleu bébé et rose pâle, semelles intérieures piquées 1.35 Pantoufles avec lanière à la cheville, en chevreau rouge ou brun, suède gris et feutre rose pâle, bleu et rouge 1.10 Pantoufles Kossy en feutre rouge, brun et gris .90 Pantoufles Arctique en drap quadrillé, avec lanière à la cheville .80

POINTURES 3 A 7 POUR BEBES Bottines Cavalier en feutre rouge, rose pâle et bleu 1.25 Pantoufles avec lanières à la cheville, en chevreau bleu bébé, et rose pâle, avec semelles intérieures piquées 1.25 Pantoufles avec lanière à la cheville, en feutre bleu pâle et rose pâle 1.00 Pantoufles Arctique en drap quadrillé avec lanière à la cheville .70 Ces pantoufles ont toutes des semelles et talons fortement ouatés. —Au rez-de-chaussée.



Téléphone Uptown 700

Costumes et Manteaux faits de nouvelles et moelleuses étoffes. De nouveaux styles, des étoffes d'un beau moelleux et des doublures très jolies, tout cela donne à ces nouveaux manteaux une apparence particulièrement comme il faut. La Duveltyne, le Zenobia, l'Evora et autres jolies lainages qui font un si joli effet sont les étoffes en majeure partie employées. Coles de matériel luxueux et doux, à effets uni ou contrastant; et quelques uns sont faits de nouvelles et riches fourrures. Des garnitures de boutons sont posées de plusieurs façons, plus élégantes les unes que les autres. \$35.00 ET PLUS. Nos valeurs en fait de fourrures sont remarquables aux prix du jour. Fairweathers, Limitée, rue Ste-Catherine près Peel, MONTREAL. Toronto Winnipeg

Feuilleton du DEVOIR MAGALI Par M. DELLY. Quelle bonne surprise, mon Père! dit-elle en s'avancant et en saluant respectueusement le religieux. Magali était déjà entourée de sa petite cour, lady Dowdell et une autre jeune fille lui jetaient sur les épaules de longues trames de feuillets pourpre... Lord Gerald, debout à quelques pas, appuyé à un tronc d'arbre, considérait le charmant spectacle offert par cette rareté évocation du printemps, il écoutait le rire clair, délicieusement argentin, que faisait jaillir une amusante aventure contée par Ferdinand de Volberg... Et la physionomie du jeune duc semblait s'éclaircir de plus en plus à la vue de cette gaieté d'enfant, une expression d'une extrême douceur chassait de ses yeux bruns la hauteur un peu dédaigneuse qui lui était habituelle...

D'un geste machinal, il leva la main pour rejeter en arrière une des mèches bouclées de sa chevelure. Ce mouvement fit étinceler l'émeraude qu'il portait à cette main. Cette bague était depuis un temps immémorial dans sa famille, tous les ducs de Stalldiff l'avaient portée et la transmettaient religieusement à l'aîné. Elle était, pour eux, comme le signe tangible de leur noblesse, de la vieille gloire de leur race. Il était de croyance que lorsque l'un d'eux se trouvait prêt à oublier les devoirs de son rang, l'émeraude l'en prévenait en lançant une lueur fulgurante. Etait-ce ce signe avertisseur qui fit soudain fermer les yeux de Gerald, et répandit cette pâleur intense sur son visage contracté? Sa main droite se crispa sur la bague, ses lèvres murmuraient: —Mais c'est un rêve fou!... oui, fou, impossible!... Oubliais-je donc qui je suis?... Il est temps de réagir... —Quelle mine ténébreuse, mon bon! dit la voix joyeuse de lord Archibald. Et vous oubliez vos devoirs de premier ministre, il me semble? Le duc, sans répondre, se dirigea vers le groupe qui entourait la jeune reine. Il lui présenta le bras pour la conduire à une table, s'oc-

cupa de la faire servir, et, jugeant probablement sa tâche accomplie, s'écarta un peu pour causer avec le Père Nouey et Maximilien de Volberg. —Votre couronne glisse, Magali, elle va tomber, dit lady Isabel. Gerald, voyez donc... Il se détournait lentement... si lentement qu'avant lui lord Dowdell et Ferdinand de Volberg se trouvaient là et étendaient la main. Mais déjà Magali avait remis à sa place la légère guirlande. CHAPITRE XI Pendant que les voitures s'attelaient, les promeneurs s'éparpillèrent un peu de ci delà pour jouir à leur aise du coup d'oeil offert par la cascade enveloppée des rayons rosés du soleil déclinant. Magali gagna un petit monticule d'où le regard embrassait la nappe d'eau étincelante et l'horizon de mamelons verdoyants et de forêts sombres... Jamais, comme aujourd'hui, elle n'avait trouvé ce paysage, aussi charmant, jamais le ciel ne lui avait paru plus pur ni l'atmosphère plus idéalement douce. Elle eut une légère sensation d'impatience en voyant se diriger vers elle lady Ophelia. Plusieurs fois, cette après-midi, Magali avait rencontré ses yeux bleus exprimant

une colère difficilement contenue. Evidemment, l'orgueilleuse Ophelia ne lui pardonnait pas sa gracieuse royauté d'un jour. Le visage très blanc de la jeune fille était un peu contracté, ses lèvres se serraient violemment. Elle vint se placer près de Magali, et, quelques secondes, parut contempler la cascade... Tout à coup, se détournant un peu, elle posa sa main sur le bras de Magali, ses lèvres s'approchèrent de son oreille... —Vous triomphez, petite coquette! murmura-t-elle d'un ton sifflant. Mais ce n'est qu'un jour... Vous n'atteindrez pas votre but, je vous en réponds. Ce n'est pas lui qui vous donnera jamais la couronne que vous convoitez... Magali tressaillit violemment, ses yeux, un peu agrandis par la surprise, se posèrent sur la physionomie crispée de lady Ophelia... —Quelle couronne? balbutia-t-elle. —La plus recherchée de toutes les couronnes duciales du Royaume-Uni, rien que cela!... celle que lord Gerald offrira à sa femme. Magali, très pâle, eut un mouvement de recul. —A quoi pensez-vous, mylady? dit-elle d'une voix frémissante, en redressant la tête avec hauteur. Je

n'ai rien fait, que je sache, pour autoriser de votre part une pareille supposition? Lady Ophelia eut un éclat de rire sarcastique. —Ne faites pas la naïve, c'est chose inutile avec moi. Si vous avez jugé bon de sortir de l'ombre tout indiquée pour vous, c'est que vous aviez idée de tenter cette difficile conquête, c'est... —Je vous ferai d'abord remarquer, mylady, que j'ai toujours cédé uniquement aux instances de lady Isabel, interrompit Magali d'un ton ferme, en soutenant fièrement le regard irrité qui s'attachait sur elle. —Vous faites d'Isabel ce que vous voulez, il vous était bien facile de feindre de lui obéir! s'écria ironiquement lady Ophelia. Mais elle s'interrompit. Les grands yeux noirs de Magali se posaient sur elle, très graves, un peu méprisants, et d'une si absolue limpidité que le regard de lady Ophelia se détournait, gêné. —Je vous prierais, mylady, de cesser ces accusations, dit-elle d'un ton quelque peu hautain. Je n'ai jamais eu l'idée, follement ambitieuse, que vous me prêtiez. Mais si votre amour-propre s'émeut en me voyant aujourd'hui entourée d'une attention tout à fait disproportion-

La Vie Sportive

L'ENTRAÎNEMENT EST NECESSAIRE

Le National et son beau programme de culture physique travailleront à réduire le nombre de nos super-impressionnables et de nos névrosés.

Sujets impressionnables et névrosés, soyez convaincus que pour vous il n'y a pas de santé, ni de réussite si vous ne domptez votre hypersensibilité. Il faut apprendre à ne vous laisser abattre par aucun accident, déprimer par aucun ennui, annihiler par aucune inquiétude. Comment opérer cette transformation ?

a) Eviter toutes causes d'excitation alimentaire : café, alcool, thé, chocolat, excès de sucre, viande, etc.

b) Eviter les causes d'excitation physique : bruit, vie mondaine, abus de toutes sortes.

c) Eviter les causes d'excitation morale : pas de spectacles ou de lectures impressionnantes, pas de relations avec des amis nerveux, agités, inquiets ; rechercher au contraire le commerce de gens calmes, raisonnables et pondérés ; supprimer dans votre façon d'être les manifestations extérieures de l'agitation : gestes d'impatience, récriminations, marche hâtive, masochisme rapide, apparence pressée ou préoccupée, supprimer tout "mouvement-parasite" ; ne tapez pas avec les doigts sur la table en signe d'impatience ; ne croisez pas les jambes dans la position assise ; cessez de machonner vos lèvres, de siffloter ou de chantonner. Ces actes sans but éminent et fati-

guent. Ce moyen d'acquiescer à la fois la santé de l'esprit et du corps est d'une telle simplicité, direz-vous, que l'humanité entière devrait y avoir recours. Beaucoup font un essai et manquent de persévérance ; ils se croient trop vieux pour se modifier ; soyez pourtant convaincus qu'il est possible de transformer les habitudes physiques et morales d'un adulte de vingt à soixante ans, parce que son cerveau et ses nerfs sont complètement renouvelés en l'espace de quelques mois ou de quelques années. C'est le cerveau qui préside à cette évolution.

Avez-vous essayé, quoique adulte, de vous initier à un sport ou à un art ? Vous avez réussi par la répétition, l'intérêt, l'habitude et la foi dans le succès. Celui qui veut apprendre un art doit avoir la certitude de réussir ; il doit compter sur le succès et l'attendre avec confiance. Eh bien, nous pouvons apprendre à être calme, attentif, énergique comme nous apprenons le violon, les langues étrangères, la dactylographie, etc. Il suffit d'exécuter des exercices d'entraînement et de créer des habitudes nouvelles. En un mot, fréquenter le gymnase de l'A. A. d'A. Nationale.

Tous les éducateurs, les pères et les mères, les jeunes personnes des deux sexes, enfin, tous ceux qui s'intéressent à la grandeur de notre race et à son avenir, doivent être des amis dévoués de l'A.A. d'A. Nationale et de son oeuvre. Qu'ils en deviennent les membres.

les services de ce club pourvu que les conditions soient convenables. M. Jones est aussi en négociations avec les Sénateurs afin de décider ceux-ci à prendre part aux séries du tournoi organisé par la Ligue de la Côte du Pacifique en mai prochain.

LE HANDICAP EST GAGNE PAR WAR PENNANT

New-York, 25. — Dans la meilleure course encore disputée cette saison entre les deux ans War Pennant a gagné le Handicap Ardisley à la piste de Empire City, hier après-midi.

Les épreuves ont donné les résultats suivants :

PREMIERE COURSE.

1—Bill McClog, 112, Lyke, 5 à 2, au pair, 1 à 2.

2—Bright Angel, 110, Robinson, au pair, 1 à 2.

3—Irish Lady II, 110, Myers, 5 à 1. Temps, 1.10 2-5.

Kolinsky, Jellison, Santago, Peasant, Gaddie, Pollyanna, Driffield, Miss Fountieroy, Star Croft et Malice ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE.

1—Barry Shannon, 118, Walls, 3 à 1, 4 à 5, 1 à 3.

2—Snapdragon II, 110, Robinson, 3 à 5.

3—Woodtrap, 114, Erickson, au pair. Temps, 1.44 4-5.

Horwood II et Whimsy ont aussi couru.

TROISIEME COURSE.

1—Naturalist, 126, Robinson, 1 à 3.

2—L'Errant, 125, Haynes, 6 à 5, 1 à 4.

3—African Arrow, 120, Rice, 2 à 1. Temps, 1.45.

Ticket et Hank O'Day ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE.

1—War Pennant, 130, Loftus, 9 à 10.

2—Cirrus, 124, Lyke.

3—Ophelia, 114, Walls. Temps, 1.09 3-5.

Young Adam a aussi couru.

CINQUIEME COURSE.

1—Orderly, 110, Haynes, 4 à 5, 1 à 3.

2—Irregular, 112, Robinson, 2 à 1, au pair.

3—Highland Lassie, 103, Walls, 3 à 1. Temps, 1.47 4-5.

Chapeaux DE

VELOURS

\$ 5.00
6.00
7.00
8.00
10.00
12.00
15.00

R. & A. MASSE,

255-est, Ste-Catherine
Près Saint-Denis

LE SAVON IMPERIAL



n'a pas son égal en poids, en qualité et en valeur.

Mais vous, ami lecteur, en faites-vous usage ?

VOILA LE POINT

Barsalou & Cie, Limitée

Seuls fabricants français de la Puissance.

Echangez vos enveloppes au No 172 AV. DELORMIER, MONTREAL.

LE ROTI ECONOMIQUE

est celui qui est fait d'une tranche de notre viande de la meilleure qualité. Vous le mettez au four juste comme nous vous l'envoyons. Chaque morceau est délicieux. Téléphoner au sujet des dimensions et de la livraison.

ROTI ROLLÉ à la BOSTON (rien que de la viande), la livre... 45c

JAMBES DE VEAU, sans os et gelées, la livre... 55c

JEUNES BREBIS, ROTIS TOUT DRESSES DE BOEUF DE LOUEST, DIN-DONNEAUX ET POULETS FRAIS TUES, TETES D'AGNEAUX, CANARDS SAUVAGES ET GIBIER A PLUME, BLE D'INDE DOUTX TOUJOURS VERT, BLANCS DE GELERU, ATOCAS, NOIX, choux de Bruxelles, choux ordinaires, échalottes, choux-fleur, endive, citrouilles, raisins, poires, pommes, prunes, pampelousses, oranges, etc.

Téléphones : Uptown 6940-6941-6942-6943-6944-6945-6946-6947.

Le magasin est l'an **STANFORDS** RUE MANSFIELD 128 est bien servi

Livraison sur les bords du lac, le mardi et le vendredi. Licence B-3998.

QUE FERA LA M.B.A.?

Nous avons eu l'avantage de rencontrer M. Martin Kaufman, président de la Montreal Bowling Association, hier après-midi, et nous lui avons demandé quelle mesure prendrait sa ligue au sujet des parties remises à cause de la fermeture des salles de quilles par l'ordonnance du comité d'hygiène. Le président nous a déclaré qu'il était en faveur de faire disputer les parties deux fois par semaine, de la façon suivante : Classe "A", lundi et jeudi ; classe "B", mardi et vendredi ; classe "C", mercredi et samedi. "Il nous faut, dit-il, prendre cette mesure afin de pouvoir terminer la saison ou commencement du mois de mars pour que nous puissions préparer les séries des petites quilles. La fermeture des salles de quilles a beaucoup dérangé

notre calendrier des joutes, mais nous devons nous conformer aux ordres des autorités municipales."

Un autre officier de la ligue interrogé à ce sujet, nous a déclaré qu'il était en faveur de retarder les séries, car il est d'opinion qu'il serait très difficile de faire disputer les parties deux soirs par semaine, car, dit-il, plusieurs joueurs figurent sur plusieurs ligues et ils ne sont pas libres tous les soirs, et de plus il est assez probable que les propriétaires des salles ne pourraient pas mettre à la disposition de notre ligue les salles dont nous avons besoin.

La Montreal Bowling tiendra une assemblée la semaine prochaine, alors que tout sera discuté par les directeurs de cette association.

Des offres à M. W. Lahaise

Nous tenons de source autorisée que des offres ont été faites à M. W. Lahaise pour prendre la direction des salles de billard et de quilles au National. M. Lahaise est tout qualifié pour remplir cette importante position et nous devons féliciter les directeurs de notre grande et belle association canadienne-française d'avoir jeté les yeux sur ce sportsman. M. Lahaise est membre à vie du National depuis plusieurs années.

LA SITUATION DES SENATEURS EST COMPLIQUEE

LE CLUB OTTAWA, DE LA N. H. L., SEMBLE AVOIR BEAUCOUP DE DIFFICULTE A OBTENIR UN PATINOIR POUR LA PROCHAINE SAISON.

Ottawa, 25. — Le club de hockey Ottawa, de la N. H. L., a tenu une assemblée hier soir, mais les officiers ont refusé de faire connaître ce qui s'était passé à cette réunion. Le secrétaire Martin Rosenthal a déclaré que le club Ottawa qu'il ne pouvait faire connaître la position des Sénateurs. Il est connu que les Sénateurs ont fait des démarches pour obtenir le patinoir Rideau qui devait être converti en garage d'automobiles, mais qui est encore intact mais qu'aucun arrangement n'a encore été conclu entre les propriétaires et les directeurs du club.

M. Dey reste aussi muet, mais tout porte à croire que la nouvelle ligue a fait des offres à M. Dey et que cette nouvelle organisation semble être prête à faire la guerre à la ligue du président Calder.

Clint Benedict, qui est considéré comme l'agent de la nouvelle ligue a déclaré hier soir qu'il était libre de signer avec le club qui lui plaira. La situation dans la Capitale n'est pas encore tirée au clair et elle ne le sera pas avant que les Sénateurs aient obtenu un patinoir pour leurs parties.

ILS REFUSENT L'ARENA

Ottawa, 25. — Le club Ottawa a reçu une réponse défavorable au sujet du Pavillon Aberdeen car le Bureau de contrôle de la Capitale a déclaré qu'il était impossible de convertir ce pavillon en patinoir car cela coûterait trop cher. Les directeurs des Sénateurs ne perdent cependant pas tout espoir, car ils tenteront de décider les autorités du terrain d'exposition de leur louer une autre bâtisse du parc Lansdowne.

Les Sénateurs ont refusé catégoriquement de jouer à l'ARENA de M. Dey, et s'ils ne peuvent se procurer de patinoir ailleurs, ils demanderont à la ligue de suspendre sa franchise pour cette saison.

SITUATION COMPLIQUEE

Ottawa, 25. — La situation du hockey à Ottawa est plus ou moins compliquée et l'on est pas mal au dépourvu sur la manière de la régler.

L'un des membres du club discutait la situation hier soir dans ce sens :

"Nous aurons quelque chose à annoncer avant longtemps. Nos efforts pour nous procurer le pavillon Aberdeen ont été infructueux et ceci nous a un peu mis au dépourvu mais maintenant nous avons autre chose en vue et nous en serons venus à une décision avant deux jours. Nous n'avons encore fait aucune démarche et nous n'avons pas l'intention d'en faire avant que nous ayons trouvé une patinoire. Si nous ne pouvons nous entendre au sujet d'une patinoire qui n'est pas l'ARENA, nous demanderons à la Ligue Nationale de suspendre sa franchise et nous mettrons à exécution les projets que nous formions pour l'an prochain.

Le président Calder nous a demandé d'en venir à une décision finale, mais malgré notre bonne volonté nous ne pouvions donner de réponse avant que le club se soit réuni."

La rumeur voulait hier soir que le club ait fait des propositions à certains joueurs amis. Le secrétaire Rosenthal a fait feu de paille de cette rumeur en déclarant que le club avait tout simplement envoyé avis à ses joueurs que le club avait l'intention de se servir de l'option qu'il avait sur eux. Cette démarche est une mesure de prudence que le club se devait à lui-même s'il ne voulait pas que la C. H. A. lui enlève ses joueurs.

Ses joueurs seront, comme par les années passées, les suivants : Clint Benedict, Horace Merrill, Eddie Gerard, Georges Boucher, Cyril Denney, Eddie Lowery, Frank Nighbor, Billy Mooney, Harry Broadbent, Angus Duford, Allan Wilson, Leth Graham et Morley Bruce.

M. E. P. Dey, directeur de l'ARENA, déclarait hier qu'il ne connaissait rien au sujet des activités de la Ligue de hockey Canadienne, qu'il n'en avait entendu parler que par les dépêches et les journaux et qu'aucune offre ne lui avait été faite. M. Dey a l'air de se méfier des pièges de la C. H. A., calculant sans doute le sort de la nouvelle ligue sur celui de tant d'autres qui n'ont vécu qu'un jour.

LA NOUVELLE LIGUE

Toronto, 25. — Percy Quinn et ses amis refusent de se laisser interviewer quant à ce qui concerne la nouvelle ligue professionnelle de hockey. Le magnat local est franchement d'opinion qu'Ottawa n'aura pas de club cette année, et que le Canadien de Montréal sera facilement remplacé par un autre club canadien-français.

LE MAITLAND DANS L'OUEST

Toronto, 25. — Con Jones est actuellement en cette ville et a fait des offres au club Maitland pour aller dans l'Ouest, le printemps prochain, afin de prendre part à un carnaval de crose. M. Con Jones a déclaré qu'il aimerait à s'assurer

Ce que Représentent les Obligations Canadiennes de l'Emprunt de la Victoire

LES Obligations de l'Emprunt de la Victoire sont la promesse solennelle du Dominion du Canada aux détenteurs de ces obligations que le Canada remboursera, en argent, à l'époque stipulée dans les obligations, leur pleine valeur au pair, et qu'il paiera, tous les six mois, l'intérêt au taux stipulé dans les obligations.

Comme placement d'argent, les Obligations de l'Emprunt de la Victoire 1918 occupent le premier rang parmi les valeurs de placement du monde entier :

— parce que la sécurité du Capital et des intérêts est aussi certaine que puisse l'être une entreprise humaine ; elle ne représente, en effet, rien moins que tout l'actif du Canada, l'engagement d'honneur du peuple Canadien, et l'avoir de chaque individu.

— parce qu'elles représentent la forme de placement la plus "liquide" ; elles peuvent être en tout temps rapidement converties en argent.

— parce qu'elles rapportent un intérêt qui, épargné et placé à intérêt composé, au taux ordinaire d'intérêt des banques, rapporterait au bout d'environ quatorze ans, le double du montant du placement original.

Elles sont également exemptes de taxes présentes ou futures imposées par le Dominion du Canada.

POUR le placement de fonds provenant de successions, de fonds placés en fidei-commis, de fonds d'amortissement qui, légalement ou par autre nécessité doivent être placés en sécurités ou par autre nécessité doivent être placés en sécurités indiscutables, les Obligations de l'Emprunt de la Victoire représentent le placement par excellence.

MAIS les Obligations de l'Emprunt de la Victoire représentent bien plus qu'un simple placement d'argent de tout repos.

Chaque Obligation de l'Emprunt de la Victoire achetée par vous représente pour chaque soldat Canadien une nouvelle assurance que le Canada se tient à ses côtés prêt à lui envoyer vivres et munitions et à prendre soin de ceux qu'il a laissés au Canada.

Les Obligations de l'Emprunt de la Victoire garantissent que le Canada continuera à produire les vivres, les munitions et les machines destinés à donner la victoire aux soldats Canadiens en France.

AINSI, quand vous achetez des Obligations Canadiennes de l'Emprunt de la Victoire, vous aidez le Canada à maintenir la production des vivres, des munitions et de l'équipement indispensables à nos Soldats.

— et l'argent payé pour ces produits aide à maintenir les affaires et les conditions industrielles qui permettent de soutenir la production intensive du Canada.

Le Placement en Obligations de l'Emprunt de la Victoire Constitue une Opération Sage et Patriotique

Publié par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire, en co-opération avec le Ministre des Finances du Dominion du Canada.

COMMERCCE ET FINANCE

LA MATINÉE À LA BOURSE

LE DOMINION IRON CONCENTRE ENCORE L'ACTIVITE, ET MARCHE PRES DE SON CONCURRENT, LE STEEL. — LES BOURSIERS NEW-YORKAIS RECOUVRENT UN RUDE ECHEC.

Toujours en lumière, le Dominion Iron concentre toute l'activité de la Bourse, ce matin. A la reprise de la séance, les courtiers se sont disputés les parts en nombre considérable à 64 1/2, puis à 64 et finalement à 63 1/2, alors qu'actuellement les gros lots changeront de mains.

A NEW-YORK

Plus actif, le marché de New-York a subi par contre un dur échec par la décision mme du comité local des finances qui a recommandé une extension de marge de 20 pour cent à 30 pour cent sur les emprunts des courtiers auprès des banques.

Cette mesure a jeté en arrière les valeurs dites spéculatives, à l'ouverture ce matin, lesquelles ont retrouvé de plusieurs points. Par contre, les autres valeurs, comme celles des huiles, des transports et des fournitures, ont baissé d'un à deux points.

Le Pacifique Canadien a perdu quelques points à 167, ainsi que le Bethlehem Steel, à 72 3/4, et le Baldwin Locomotive, à 86 1/4. Le Mexican Petroleum, aussi instable que les journées précédentes, fait de l'acrobacie entre 151 et 154.

OPERATIONS DE L'APRES-MIDI D'HER

Table with columns for 'Actions ordinaires', 'Obligations', 'Emprunts de guerre', 'Actions de priorité', 'Banques'. Lists various stocks and their prices.

LA BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 25. — L'état comparatif hebdomadaire de la Banque d'Angleterre fait ressortir les variations ci-après: Réserve totale, dim. 188,000. Circulation, aug. m. 400,000. Encaisse métallique, aug. 212,000. Valeurs diverses, dim. 1,236,000. Epargnes, dim. 2,214,000. Dépôts divers, dim. 13,533,000. Réserves en billets, dim. 199,000. Valeurs gouvern., dim. 14,274,000.

La proportion de la réserve de la Banque au passif se présente, cette semaine, à 18,70 p.c., comparative-ment à 17,10 p.c. la semaine dernière.

Le taux de l'escompte se maintient à 5 p.c.

BOURSE DES MINES

Table listing various mining stocks such as Adanac, Apex, Bexy, Beaver, Boston Creek, etc., with their respective prices.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal. BRUNEAU & DUPUIS, COURTIERS, Bourse de Montréal, 97 ET 99 S-FRANCOIS-XAVIER.

ÇA ET LA

Les statistiques officielles nous apprennent que le gouvernement britannique a acheté au Canada durant l'exercice se terminant le 31 mars dernier, du fromage, du bœuf, du bacon, du blé, du beurre et approvisionnements au montant de \$520,415,832, ainsi que des munitions, navires, chaussures, vêtements et autre matériel pour une valeur de \$325,064,237, soit un total de \$845,480,069.

Nos exportations dans les différents parties du monde se sont élevées, en 1918, à \$1,581,000,000, tandis qu'elles étaient à peine de \$337,000,000, en 1913. Egalement, le chiffre total de notre commerce fut porté, en 1918, à \$2,548,000,000, soit le double de ce qu'il était en 1913.

Les exportations japonaises de la soie en 1918 se sont accrues considérablement. Pendant les quatre premiers mois de 1918, la valeur de la soie brute exportée du Japon en tous les pays a atteint le chiffre de \$52,199,000 contre \$45,576,000 pour les quatre premiers mois de 1917.

LES RECETTES DES CHEMINS DE FER

LA PROSPERITE DU QUEBEC CENTRAL EST DE BON AUGURE.

L'état financier du chemin de fer Québec Central, pour l'année fiscale terminée le 30 juin 1918, accuse un joli bénéfice de \$518,626,68.

Les dépenses nettes d'opérations, pour la période spécifiée, ont été de \$1,244,558,62, réparties comme suit: maintien de la voie et des édifices, \$273,675,08; maintien de l'équipement, \$189,534,82; dépenses de transport, \$337,458,44; dépenses générales, \$66,539,58; taxes, \$15,250,19; dépenses autres que pour les opérations, \$12,569,17, ce qui donne un total de \$1,424,558,62.

Le trésor des Etats-Unis annonce que les paiements de prêts aux Alliés s'élèvent maintenant à 6,089,064,750 dollars. Cette somme représente le total des chèques payés par le Trésor des Etats-Unis, en dehors crédits alloués et des accords conclus avec les Etats-Unis pour des emprunts.

La fusion des compagnies McLaughlin Motor Car, Chevrolet Motor, avec la compagnie General Motors, est maintenant un fait accompli. Le transfert des actions aura lieu le 1er novembre.

Un des principaux objets de cette fusion est de faire diminuer le coût de la production au Canada. Tous les moteurs qui étaient autrefois importés seront fabriqués au Canada, ainsi que les essieux et autres accessoires de transmission.

La compagnie accuse une augmentation de \$1,842,600 de juillet au 21 octobre, sur la même période correspondante l'an dernier.

BOURSE DE NEW-YORK

Table listing various New York stocks such as A.H. Chase, Am. B. Sug., Am. Can., etc., with their respective prices.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal. BRUNEAU & DUPUIS, COURTIERS, Bourse de Montréal, 97 ET 99 S-FRANCOIS-XAVIER.

Il épargne les notes du médecin

C'est l'opinion qu'a de Zam-Buk le Rév. A. D. Melrod, Ce clergyman, qui demeure à Harcourt, N.-B., éprouvant aux propriétés de ce produit, fait ces remarques sur la popularité extraordinaire dont jouit Zam-Buk parmi les gens qui composent son troupeau:

"Je ne sache rien, dit-il, qui puisse lui être comparé. Étant chargé d'une mission fort étendue, où le voyage continuuellement, je rencontre maintes personnes malades et affligées et j'ai été extraordinairement surpris du bien que Zam-Buk fait journellement. J'ai appris que c'est un fait absolu que pour les mauvais ulcères, les vieilles blessures, l'eczéma et les maladies de la peau de toute espèce, les pouvoirs curatifs du Zam-Buk sont simplement merveilleux.

Pour les coupures, les brûlures sèches et humides, Zam-Buk est également bon. Rien ne met fin à la douleur ni ne guérit aussi vite. Le bœuf des notes de la santé des marchands ou de la Cie Zam-Buk, de Toronto. Envoyez un timbre d'un sou pour une boîte gratuite d'essai."



LES RECETTES DES CHEMINS DE FER

LA PROSPERITE DU QUEBEC CENTRAL EST DE BON AUGURE.

Le revenu se répartit comme suit: pour fret, \$1,409,443,62; pour les voyageurs, \$446,641,68; malle, \$27,736,70; express et divers, \$42,575,79. Total, \$1,926,406,79. Les dépenses déduites, il reste un profit net de \$501,845,17, pour ce qui regarde les opérations. L'an dernier, ces dépenses avaient été de \$1,207,401,04, tandis que le revenu avait été de \$1,726,027,72, ce qui laissait un profit de \$518,626,68.

Parmi les directeurs de la compagnie, les changements suivants ont été opérés: président, sir George Bury, Montréal, vice-président, M. I. G. Ogden, Montréal; secrétaire général, M. J. H. Walsh, Sherbrooke; assistant secrétaire, M. H. C. Oswald, Montréal; assistant secrétaire, M. R. D. Madisson, Londres; trésorier, M. Wilfrid S. Fry, Sherbrooke; agent général du fret et des voyageurs, M. G. D. Wadsworth, Sherbrooke; comptable, M. T. I. Maguire, Sherbrooke; surintendant, M. John T. Reid, Sherbrooke; auditeur, M. Ralph E. Young, Toronto. Les directeurs sont sir George Bury, MM. I. G. Ogden, E. W. Beatty, Montréal; J. H. Walsh, Sherbrooke; Thomas Lindley, Londres; Charles D. Brassey, Londres; L. A. Carrier, Lévis.

Les recettes du Grand-Tronc augmentent de semaine en semaine. Les recettes brutes de la troisième semaine d'octobre accusent une augmentation de 41,3 p.c. sur celles du mois correspondant de l'an dernier.

Les recettes brutes de la semaine du 18 octobre 1917, \$916,866; recettes brutes de la semaine du 18 octobre 1918, \$1,296,165; augmentation, \$379,699 ou 41,37 p.c.

Les recettes brutes du Nord Canadien, pour la semaine finissant le 21 octobre 1918, se sont totalisées à \$1,189,000, soit une augmentation de \$316,700 sur la semaine correspondante de 1917 ou 36,3 pour cent.

La compagnie accuse une augmentation de \$1,842,600 de juillet au 21 octobre, sur la même période correspondante l'an dernier.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien pour la semaine du 14 au 21 octobre s'élèvent à \$3,509,000, soit une augmentation de \$80,000 sur la même semaine l'an dernier, ou 2,3 pour cent.

Les trois grandes compagnies donnent ensemble la somme de \$5,994,165 en recettes, pour la semaine du 14 octobre, soit \$775,999 de plus que celles de la même semaine en 1917, ou 14,8 pour cent d'augmentation.

LES CÉRÉALES DANS LE MONDE ENTIER

Une dépêche de l'Institut International d'Agriculture, de Rome, donne les chiffres de la production mondiale des principales céréales en 1918: Production de blé, en 1918—Italie, 176,372,000 boisseaux, comparativement à 137,613,000 en 1917, et à 177,042,000 moyenne des cinq années 1912-16; Suisse, 7,095,000 boisseaux, contre 4,556,000 en 1917 et 3,556,000 pour 1912-16; production totale de blé en Espagne, Angleterre, Galles, Italie, Suisse, Égypte, aux Indes, aux Etats-Unis, au Japon et à Tunis, 1,767,659,000 boisseaux, contre 1,434,870,000 en 1917 et 1,587,800,000 pour la période de 1912-16.

BALANCE D'EMISSION \$30.000 VILLE SAINT-LAURENT Obligations à 6% — 8 1/2 ans Remboursables le 1er mai 1927 Coupures de \$1,000 Prix 100 et les intérêts accrus BEAUSOLEIL LIMITEE, 112 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Tél. M. 1415

LIPTON'S TEA. LARGEST SALE IN THE WORLD. DIRECT FROM THE TEA GARDEN TO THE TEA POT. LIPTON'S TEA COMPANY, CEYLON.

Le breuvage vivifiant. Vers quatre heures de l'après-midi, quand le corps est fatigué et l'esprit alourdi, et que vous ne savez plus que faire, il n'y a rien qui vous stimulera plus promptement, vous rendra votre ambition, et vous montrera le monde sous un aspect nouveau, comme une tasse de thé Lipton.

LIPTON'S PLANTEUR DE THE, CEYLAN. En vente partout. LE THE UNIVERSEL 300 tasses à la livre.

en Italie, dans le pays de Galles, au Japon, en Égypte et en Tunisie s'élève à 482,088,000 boisseaux, contre 414,005,000 en 1917, et 455,144,000 pour la période 1912-16. Production d'avoine en 1918 — Italie, 38,907,000 boisseaux, contre 31,345,000 en 1917 et 238,836,000 pour la période 1912-16; Écosse, 53,223,000 boisseaux, contre 49,984,000 en 1917 et 42,449,000 pour 1912-16. La production totale de l'Espagne, de l'Angleterre, du pays de Galles, de l'Italie, des Etats-Unis et de Tunis s'élève à 1,784,000 boisseaux, contre 1,803,211,000 en 1917, et 1,487,720,000 pour la période 1912-16.

LA PROSPÉRITÉ DES BANQUES CANADIENNES

Les banques canadiennes ont réalisé de très bonnes affaires, au cours du mois de septembre, annonce le rapport des banques d'Ontario. Les dépôts d'épargne s'élèvent à \$1,037,498,920, en augmentation de \$22,787,055 sur le mois d'août et \$69,105,379 sur le mois de septembre 1917.

Les billets en circulation se sont totalisés à \$211,623,856, soit \$10,784,196 de plus qu'au mois d'août, et \$34,034,568 d'augmentation sur le mois de septembre 1917; les prêts se sont accumulés à \$942,802,018, ou \$22,026,719 d'augmentation sur les deux milliards et quart.

IL FAUT PAVOISER

--Sortez vos drapeaux. --Pavoisez vos maisons. --Décorez vos magasins. --Décorez les édifices. --Décorez les usines. Le comité des décorations de l'Emprunt de la Victoire 1918 vous invite à pavoiser vos maisons, vos magasins, vos bureaux, vos usines durant la campagne en faveur de l'Emprunt de la Victoire. Pour la décoration des maisons: Servez-vous de drapeaux tricolores, anglais, américains et des autres pays alliés. Placez deux drapeaux dans chaque fenêtre. Pour les magasins: Faites un étalage approprié à l'Emprunt dans vos vitrines. Décorez l'extérieur de banderoles et de drapeaux. Pour les grands édifices: Servez-vous d'écussons, de drapeaux, de banderoles, etc. Voyez l'immeuble de la Banque Eastern Townships--sa décoration vous suggérera des idées. NE RETARDEZ PAS -- FAITES-LE DE SUITE. COMITÉ DES DÉCORATIONS. TEL: MAIN 1508 -- 4615

LE MEILLEUR PLACEMENT MUNICIPAL AU CANADA CINQ ANS 6% OBLIGATIONS DE LA CITE DE MONTREAL

REMBOURSABLES DANS CINQ ANS—Le 1er Septembre 1923 En Coupures de \$100, \$500 et \$1,000 Titres au Porteur ou Nominatifs (enregistrés) Intérêt à 6% payable semi-annuellement les 1ers mars et septembre.

TOUTE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE IMPOSABLE de Montréal est RESPONSABLE du CAPITAL et de L'INTERET de ces Obligations, qui ont PRIORITÉ ABSOLUE sur toutes les HYPOTHEQUES. On peut souscrire à l'emprunt et obtenir de plus amples renseignements aux bureaux de: RENE-T. LECLERC, BANQUIER ET COURTIER, 180, rue ST-JACQUES - MONTREAL. CREDIT CANADIEN, INC., 99, rue ST-JACQUES - MONTREAL. VERSAILLES, VIDRICAIRE, BOULAIS, LÉVELLÉ, MONTREAL. BEAUSOLEIL, LIMITEE, 112, rue ST-JACQUES - MONTREAL. ET A TOUTES LES SUCCESSIONS DE LA BANQUE D'HOCHÉLAGA. AGISSANT POUR LE COMPTE DES MEMBRES DU SYNDICAT DE SOUSCRIPTION.

PRÉVEZ LA GRIPPE ESPAGNOLE GUÉRISSEZ La GRIPPE ESPAGNOLE Employez pour cela le remède logique "TAROL" au Goudron (antiseptique puissant des marques respiratoires) à l'HUILE DE FOIE DE MORUE (adoucissant et reconstituant du poumon et de tout le système) et autres spécifiques des RHUMES, TOUX, BRONCHITES et AFFECTIONS PULMONAIRES. DR. ED MORIN & CIE., Limitée, QUÉBEC, Can.

LA "STRATHCONA" COMPAGNIE D'ASSURANCE INCENDIE (Édifiée Versailles) 90 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Capital autorisé \$500,000.00 Capital souscrit 300,000.00 Capital payé (excédé) 100,000.00 Déposit au gouvernement 64,000.00 Actif total 373,643.98 A. A. MONDOU, N. P., Président et gérant-général. J. MARCHEAND, Secrétaire-trésorier.

784,196 de plus qu'au mois d'août, et \$34,034,568 d'augmentation sur le mois de septembre 1917; les prêts se sont accumulés à \$942,802,018, ou \$22,026,719 d'augmentation sur les deux milliards et quart.

LA GUERRE

Y A-T-IL OFFENSIVE SUR LE FRONT ITALIEN?

Un câblogramme du général Diaz à Washington le fait croire — On rapporte même de grands succès contre l'ennemi et la capture de nombreux prisonniers — Lutte furieuse près du Mont Grappa — Les Poilus et les Anglais à la ressource.

Washington, 25. — L'ambassade italienne a reçu, hier soir, un câblogramme du général Diaz, commandant en chef de l'armée italienne, indiquant qu'une offensive générale s'est peut-être déclenchée sur le front italien.

On prévoyait depuis quelque temps une telle offensive. Les Italiens attendaient simplement le signal du maréchal Foch, pour porter un rude coup aux armées austro-allemandes. Les termes de la dépêche et le fait qu'elle vient du général Diaz lui-même font croire que les Italiens ont peut-être commencé une offensive générale.

Voici le câblogramme: "Un bombardement intense s'est ouvert, à l'aurore, ce matin, le long du front italien. Le feu a été particulièrement violent dans la région du mont Grappa et se continue encore. De vives actions d'infanterie ont eu lieu, ce matin, sur les hauteurs de Sept-Communes, les troupes italiennes remportant un succès considérable. En même temps, des effectifs français ont attaqué les positions ennemies au mont Sisonel, forçant les défenseurs à céder du terrain, et capturant 3 officiers et environ 800 soldats.

Les troupes italiennes livrent de violents combats au sud d'Assa et au nord du mont Val Bella. Elles ont fait un nombre considérable de prisonniers, dans ces opérations. Les escadrons de bombardement des Italiens ont jeté des bombes sur les camps de l'ennemi, dans la région de Fanzazzo, et sur de gros dépôts de matériel dans le voisinage de la gare de Laciola. Les troupes anglaises ont attaqué les positions austro-allemandes au sud d'Assa et ont capturé 6 officiers et environ 300 soldats.

L'AVANCE EST PLUS ARDUE. New-York, 25. — La Presse associée a publié hier soir le communiqué suivant: Dans plusieurs des plus importants secteurs en France, de sanglantes batailles ont eu lieu: de la région de Valenciennes, à l'est du Gâteau; au sud de Laon, entre l'Oise et la Serre; et sur le front entre la Meuse et le voisinage de Grand-Pré. Dans tous ces secteurs, les troupes anglaises, françaises et américaines progressent malgré l'opiniâtre résistance de l'ennemi.

En Belgique, les forces alliées, vu la rapide retraite des Allemands et les inondations n'ont pu venir en contact immédiat avec l'ennemi, mais sans doute, nous les verrons dans quelques jours engagés dans une lutte contre l'ennemi qu'ils repousseront vers ses propres frontières.

Au sud de Valenciennes, les troisième et quatrième armées anglaises, avec la coopération des troupes américaines, ont continué d'avancer victorieusement vers Mons et Maubeuge. Les deux prochains objectifs des Alliés dans cette région, Valenciennes est graduellement enveloppée, et bientôt elle disparaîtra de la ligne de bataille par les mouvements tournants qui se font actuellement par le nord et le sud, suivant les tactiques d'encerclement employées depuis le commencement de la grande offensive alliée pour éviter les pertes de vie. Sur tout le front entre la Sambre et l'Escaut, les troupes britanniques ont continué leur avance. Depuis mercredi matin, elles ont pris 7,000 prisonniers et plus de 100 canons.

Dans cette région, les Allemands continuent d'employer force mitrailleurs pour retarder l'avance des hommes du feld-maréchal Haig, et l'artillerie est très active des deux côtés. Les aviateurs anglais ont beaucoup aidé les troupes dans l'offensive en jetant des bombes en ar-

rière de la ligne ennemie ou survolant à une faible altitude et détruisant les formations ennemies avec leur terrible feu de mitrailleurs.

Au sud de l'Oise, les Français portent de très rudes coups à l'ennemi avec l'intention de chasser les troupes allemandes du triangle formé entre Flavigny et Montcornet, et de détruire pour de bon le saillant qui existe encore à cet endroit. Les Allemands lancent de violentes contre-attaques, mais les Français ont surmonté tous leurs efforts et ont maintenu le territoire conquis et ont gagné du terrain au sud de Montcornet. L'un des embranchements de chemins de fer dans cette région. Au nord de Grand-Pré et au nord de Verdun, dans le secteur compris entre la Meuse et le nord de la forêt de l'Argonne, les Américains ont pénétré plus avant dans les lignes ennemies. Là aussi l'ennemi fait un grand usage des mitrailleurs et de l'artillerie. Les aviateurs américains ont jeté des bombes derrière les lignes ennemies, tandis que les aviateurs ennemis leur rendent la politesse en bombardant les villes à l'intérieur de la ligne américaine.

AUTOUR DE VALENCIENNES. Washington, 25. — Les heureuses opérations des Anglais sur le front de Valenciennes prennent une nouvelle importance aux yeux des officiers, ici, vu la situation diplomatique. Ces officiers pensent que les Allemands devront reprendre sans délai leur retraite en Belgique et en France. Un succès des Alliés forcerait l'ennemi, croit-on, à négocier de nouvelles conditions. Oise-Serre, car le système de communication serait menacé sur les ailes et à revers. L'élimination de ce saillant entraînerait la rectification des lignes allemandes, à l'est, probablement jusqu'à l'Argonne, et jointe aux attaques franco-américaines dans l'Argonne et sur la Meuse, l'avance anglaise est peut-être le signe avant-coureur d'une retraite de l'ennemi sur la ligne de la Meuse. Si ce repliement est beaucoup précipité, il est très probable, pensent les observateurs, que les Anglais opérant à l'est de Valenciennes captureront un grand nombre de prisonniers, de canons et de dépôts.

Dans les cercles diplomatiques et officiels, la réponse du président à l'Allemagne et la transmission de la requête allemande aux Alliés, ont obtenu l'approbation générale. La discussion, hier, a porté sur les conditions probables de l'armistice. Plusieurs officiers présumant que le président Wilson s'est déjà assuré, au préalable, de la disposition des gouvernements alliés à soumettre la question aux militaires. Les militaires sont d'opinion que M. Wilson a exprimé l'idée fondamentale conformément à laquelle un armistice peut être immédiatement conclu. C'est le conseil de guerre suprême qui réduira les conditions qui réduiront l'Allemagne complètement à l'impuissance sur mer et sur terre. Ce sera la mission des experts militaires de traduire les principaux généraux en termes concrets: fortresses à occuper, bases sous-marines à placer, lignes de chemin de fer stratégiques à enlever aux Allemands. Puisqu'un armistice aux conditions des Alliés signifie la fin de la guerre, il faudra veiller à la démobilisation de l'armée allemande, qui prendra beaucoup de temps. L'organisme qui formulera les conditions existe déjà. Ce sont les commissions militaires et navales du conseil de guerre suprême. Le maréchal Foch, en tant que commandant suprême, les généraux Pétain, Haig, Pershing, Diaz et Gillian, chef de l'état-major belge, sont membres "ex-officio" de la commission militaire, et les amiraux commandant

de la flotte, et en cessant la chasse aux sous-marins, pour toute la durée de l'épidémie. Au sujet des élèves du séminaire de Saint-Hyacinthe et du collège Bourget, qui ont quitté l'établissement malgré la quarantaine, le Conseil a résolu d'étudier chacun des cas en particulier par l'intermédiaire des inspecteurs.

LE NOMBRE DE CAS AUGMENTE EN ONTARIO. Toronto, 25. — L'épidémie d'influenza ne diminue pas dans la province d'Ontario et on remarque, au contraire, que le nombre des nouveaux cas a quelque peu augmenté. De tous les centres arrivent des demandes de secours; on veut avoir des gardes-malades, des médecins. Des services d'urgence ont été organisés qui ont déjà commencé à fonctionner et on espère qu'ils donneront de bons résultats.

A Toronto, on a enregistré, hier, 91 mortalités, ce qui est une augmentation sur la journée précédente. A Ottawa et à Hamilton, les mortalités ont aussi sensiblement augmenté. A Ottawa, il y a eu 24 mortalités au cours des dernières vingt-quatre heures, et à Hamilton, dans le même temps, on a enregistré 22 décès.

Dans toutes les villes, on a décidé de fermer les endroits publics et ce pour une période de temps encore indéfinie. Les rapports envoyés, hier, au bureau central d'hygiène, établissent que les nouveaux cas de grippe ont augmenté dans presque tous les centres. Toutes les principales industries de Toronto sont affectées par l'épidémie; un grand nombre d'employés de usines de métallurgie, des employés des tramways ont dû abandonner l'ouvrage et chaque jour de nouveaux employés tombent malades. A Ottawa, le nombre des nou-

veaux cas a été de 150 dans la seule journée d'hier. Le nombre total des cas dans toute la ville et les environs est actuellement de 3,500.

LE FLEAU CHEZ LES AMERICAINS. Washington, 25. — La situation ne semble pas s'améliorer rapidement aux Etats-Unis et particulièrement dans les grandes villes où le fléau exerce encore ses ravages. L'épidémie fait encore rage dans les rangs des soldats et on rapporte 2,272 nouveaux cas pour la seule journée d'hier, soit une diminution d'un sur la journée précédente. Les cas de pneumonie ont diminué de 742 à 699 hier et le nombre des mortalités à 307 contre 327 le jour précédent. Le total des cas d'influenza à l'heure actuelle se chiffre à 296,275, les cas de pneumonie à 48,328 et le nombre des mortalités atteint le chiffre de 16,174.

La maladie a atteint les mineurs de la Pennsylvanie et la production de charbon a sensiblement diminué depuis quelque temps. Le contrôleur du combustible, M. Garfield, a demandé au médecin général du Bureau d'hygiène de l'aider à enrayer les progrès du mal chez les mineurs. Des médecins ont été envoyés sur les lieux et bien que la situation soit sérieuse, ils espèrent pouvoir améliorer les choses.

LE MAL S'APPAISE A BOSTON. Boston, 25. — Des rapports reçus de 84 cités et villes établissent que le nombre des mortalités a sensiblement diminué ainsi que le nombre des nouveaux cas. Au cours des dernières vingt-quatre heures on a enregistré 1,148 nouveaux cas et 65 mortalités, dont 17 mortalités dans la ville de Boston et 21 nouveaux cas.

LA PAIX

LA QUESTION EST ENTRE LES MAINS DES ALLIÉS

C'est à eux qu'il appartient maintenant de dire s'ils doivent accepter les principes du président Wilson et préparer les bases d'un armistice — La décision se fera-t-elle attendre? — L'Entente, tout en approuvant les termes du président des Etats-Unis, exigerait d'autres conditions encore.

Washington, 25. — La demande d'armistice et de paix formulée par l'Allemagne a été soumise au gouvernement des pays alliés. Ceux-ci doivent déterminer, à présent, s'ils sont disposés à accepter les principes du président Wilson reconnus par l'Allemagne et si d'accord avec les Etats-Unis, ils vont demander à leurs experts militaires et aux experts américains de préparer les conditions d'un armistice qui équivaldrait virtuellement à une reddition de l'Allemagne.

Dans diverses déclarations publiques, les premiers ministres et d'autres chefs de l'Entente ont maintes fois proclamé que les paroles prononcées par le président Wilson, dans son discours de janvier dernier et dans des discours subséquents, reflètent leurs propres vues. Maintenant, il faut une déclaration plus officielle et plus catégorique. Mais on tient pour acquis que les Alliés formuleraient leur approbation et demanderaient aux généraux du conseil de guerre suprême de rédiger le document dénonçant les conditions de l'armistice.

Personne, ici, ne voudrait prédire combien il faudra de temps au pays de l'Entente pour prendre une décision finale. On sait cependant que le conseil de guerre suprême a déjà pris la question en très sérieuse considération. A ce sujet, on rappelle que le général d'Espèrey, commandant sur le front balkanique, a reçu sans aucun retard, des instructions sur les conditions qu'il devait poser à la Bulgarie qui demandait un armistice. Les principaux généraux, dans chaque cas, sont probablement semblables, mais il existera nécessairement une plus grande différence dans les détails, vu qu'il ne s'agit pas seulement d'une grande armée et d'une grande nation, mais aussi de grandes forces navales. Certaines déclarations des hommes d'Etat de l'Entente et des articles de journaux officiels ont fait présumer que tout en acceptant les termes du président Wilson, les pays de l'Entente voudront peut-être proposer de nouvelles conditions, pour répondre à des demandes individuelles. On croit, cependant, que s'il en est ainsi, les nouveaux points seront débattus dans les négociations de paix finales et ne retarderont pas la prise en considération de la forme d'armistice.

Dans les cercles diplomatiques et officiels, la réponse du président à l'Allemagne et la transmission de la requête allemande aux Alliés, ont obtenu l'approbation générale. La discussion, hier, a porté sur les conditions probables de l'armistice. Plusieurs officiers présumant que le président Wilson s'est déjà assuré, au préalable, de la disposition des gouvernements alliés à soumettre la question aux militaires. Les militaires sont d'opinion que M. Wilson a exprimé l'idée fondamentale conformément à laquelle un armistice peut être immédiatement conclu. C'est le conseil de guerre suprême qui réduira les conditions qui réduiront l'Allemagne complètement à l'impuissance sur mer et sur terre. Ce sera la mission des experts militaires de traduire les principaux généraux en termes concrets: fortresses à occuper, bases sous-marines à placer, lignes de chemin de fer stratégiques à enlever aux Allemands. Puisqu'un armistice aux conditions des Alliés signifie la fin de la guerre, il faudra veiller à la démobilisation de l'armée allemande, qui prendra beaucoup de temps. L'organisme qui formulera les conditions existe déjà. Ce sont les commissions militaires et navales du conseil de guerre suprême. Le maréchal Foch, en tant que commandant suprême, les généraux Pétain, Haig, Pershing, Diaz et Gillian, chef de l'état-major belge, sont membres "ex-officio" de la commission militaire, et les amiraux commandant

les quatre grandes marines, anglaise, française, américaine et italienne, membres "ex-officio" de la commission navale.

UN LANGAGE ENERGIQUE. Londres, 25. — Les commentaires du grand public sur la note du président disent que jamais dans les temps modernes, le chef d'une grande nation n'a tenu un langage aussi énergique à l'égard d'un autre.

La note est bien accueillie, d'abord parce qu'elle place les négociations de paix dans une nouvelle phase; et le fait de décider de plus amples pourparlers — si pourparlers il doit y avoir — appartient aux gouvernements intéressés. Car, en tant que le public peut savoir, les nations alliées aux Etats-Unis, qui ont plus d'intérêts en jeu que n'en ont les Etats-Unis, n'ont été jusqu'ici que de simples spectatrices dans l'échange de notes.

La note est la bienvenue, deuxièmement, parce qu'elle promet d'amener la fin de la discussion d'une manière ou d'une autre. Personne ne peut entrevoir comment le prince Maximilien peut accepter ou rejeter les propositions du président. En acceptant, l'Allemagne prouve que sa position est sans espoir et qu'un désastre est imminent. L'opinion générale est que la position militaire de l'Allemagne n'est pas si mauvaise qu'on le pense, mais que ses chefs militaires vont continuer à lutter, ne fût-ce qu'avec l'espérance de créer une division parmi les Alliés.

Les diplomates recommandent de surveiller les alliés de l'Allemagne, si elle décide de continuer la guerre. Dans cette occurrence, on ne serait pas surpris, en Grande-Bretagne, si l'Autriche et la Turquie faisaient de leur côté des démarches pour obtenir la paix. Le bruit a couru, hier, que les Alliés formeraient immédiatement une commission diplomatique et que le colonel House représenterait les Etats-Unis. La plupart des journaux ont exhorté le gouvernement à définir ses conditions de paix, de concert avec les autres puissances de la coalition, et considèrent que cette déclaration aurait dû être faite, déjà.

Portant la parole à la Chambre des communes, lord Robert Cecil, sous-ministre des Affaires étrangères, a déclaré que les Etats-Unis et les autres gouvernements alliés sont d'accord sur les buts de guerre.

LES GENERAUX DECIDERONT. Paris, 25. — Les commentaires du monde officiel sur la réponse de M. Wilson se résument à ceci: "La dernière réponse du président Wilson réduit le tout à une question militaire qui doit être décidée par Foch, Haig et Pershing. Le peuple français considère que la question du gouvernement de l'Allemagne n'est pas aussi importante que des garanties contre la répétition de la politique militaire allemande qui a été la cause de la guerre.

Nous ne connaissons pas la sincérité de l'Allemagne au sujet de ses réformes intérieures, et nous avons des raisons de douter de sa sincérité. La principale chose pour nous c'est l'assurance que la situation d'avant-guerre ne se répétera pas. "Un armistice est presque impossible, vu que les conditions seraient absolument draconiennes. Un armistice serait un grand danger, s'il n'est pas garanti par toutes sortes de conditions.

"Les chefs de la politique française sont d'opinion que la dernière note du président des Etats-Unis est justement ce que les Alliés ont désiré imposer à l'ennemi."

de la contracter, et en cessant la chasse aux sous-marins, pour toute la durée de l'épidémie. Au sujet des élèves du séminaire de Saint-Hyacinthe et du collège Bourget, qui ont quitté l'établissement malgré la quarantaine, le Conseil a résolu d'étudier chacun des cas en particulier par l'intermédiaire des inspecteurs.

LE NOMBRE DE CAS AUGMENTE EN ONTARIO. Toronto, 25. — L'épidémie d'influenza ne diminue pas dans la province d'Ontario et on remarque, au contraire, que le nombre des nouveaux cas a quelque peu augmenté. De tous les centres arrivent des demandes de secours; on veut avoir des gardes-malades, des médecins. Des services d'urgence ont été organisés qui ont déjà commencé à fonctionner et on espère qu'ils donneront de bons résultats.

A Toronto, on a enregistré, hier, 91 mortalités, ce qui est une augmentation sur la journée précédente. A Ottawa et à Hamilton, les mortalités ont aussi sensiblement augmenté. A Ottawa, il y a eu 24 mortalités au cours des dernières vingt-quatre heures, et à Hamilton, dans le même temps, on a enregistré 22 décès.

Dans toutes les villes, on a décidé de fermer les endroits publics et ce pour une période de temps encore indéfinie. Les rapports envoyés, hier, au bureau central d'hygiène, établissent que les nouveaux cas de grippe ont augmenté dans presque tous les centres. Toutes les principales industries de Toronto sont affectées par l'épidémie; un grand nombre d'employés de usines de métallurgie, des employés des tramways ont dû abandonner l'ouvrage et chaque jour de nouveaux employés tombent malades. A Ottawa, le nombre des nou-

veaux cas a été de 150 dans la seule journée d'hier. Le nombre total des cas dans toute la ville et les environs est actuellement de 3,500.

LE FLEAU CHEZ LES AMERICAINS. Washington, 25. — La situation ne semble pas s'améliorer rapidement aux Etats-Unis et particulièrement dans les grandes villes où le fléau exerce encore ses ravages. L'épidémie fait encore rage dans les rangs des soldats et on rapporte 2,272 nouveaux cas pour la seule journée d'hier, soit une diminution d'un sur la journée précédente. Les cas de pneumonie ont diminué de 742 à 699 hier et le nombre des mortalités à 307 contre 327 le jour précédent. Le total des cas d'influenza à l'heure actuelle se chiffre à 296,275, les cas de pneumonie à 48,328 et le nombre des mortalités atteint le chiffre de 16,174.

La maladie a atteint les mineurs de la Pennsylvanie et la production de charbon a sensiblement diminué depuis quelque temps. Le contrôleur du combustible, M. Garfield, a demandé au médecin général du Bureau d'hygiène de l'aider à enrayer les progrès du mal chez les mineurs. Des médecins ont été envoyés sur les lieux et bien que la situation soit sérieuse, ils espèrent pouvoir améliorer les choses.

LE MAL S'APPAISE A BOSTON. Boston, 25. — Des rapports reçus de 84 cités et villes établissent que le nombre des mortalités a sensiblement diminué ainsi que le nombre des nouveaux cas. Au cours des dernières vingt-quatre heures on a enregistré 1,148 nouveaux cas et 65 mortalités, dont 17 mortalités dans la ville de Boston et 21 nouveaux cas.

NOS MAGASINS OUVERTS A 10 HRS 30 A.M. ET FERMES A 7 HRS P.M.

Spéciaux du matin

EN VENTE DE 10.30 A MIDI VELOURS CORDEROY BLEU MARINE, cordé moyen, garanti ne pas s'épiler. Valeur 1.00, pour samedi... 49 POPELINE MERCEERISEE NOIRE, fini brillant du plus beau noir jais. Valeur 1.00, pour samedi... 49 BAS DE SOIE POUR DAMES, marque Niagara, en blanc, noir, gris, rose pâle, bleu pâle, etc. Valeur 3.00, pour samedi... 1.75 15 COSTUMES DESASSORTIS, différents modèles, en bleu marine, noir, carreaux. Grandeurs assorties. Valeur 12.98, pour... 4.98 PALETOTS D'HIVER POUR GARÇONNETS, 10 à 14 ans, genre Ulster, collet convertible, en chinchilla gris, bleu marine. Valeur 13.00 à 15.00, pour samedi... 9.95 BOTTINES DE FEUTRE, POUR HOMMES, semelle en cuir, toutes les pointures. Valeur de 3.50, pour samedi... 2.39 TAPIS DE COCO "CALCUTA", POUR ESCALIERS du dehors, largeur 1 verge 1/2 et 1 verge 3/4. Valeur 1.35 et 1.50, pour... 89 GANTS CHAMOISETTE GRIS, pour hommes, bonne pesanture, pointures 7 à 9 1/2. Valeur 1.25, pour... 59 MULLE NOIRE, 40 pouces de largeur, le matériel en grande demande pour doubles, robes et blouses. Valeur 45, pour... 29 GUETRES NOIRES POUR DAMES, tige haute, s'ajustant très bien. Pointures 3 à 8. Tant qu'il y en aura... 89

GRANDS SPECIAUX

Tant que les lots dureront 50 DOUILLETES bien faites, remplies de coton pur, toutes les couleurs pâles. Chacune... 1.49 2 seulement à chaque client VESTES EN SOIE JAPONAISE PI-QUEE POUR DAMES, sans manches, pour porter sous les manteaux; couleurs: noir, cardinal et azur. Grandeurs 36 à 44. Valeur 1.25, pour... 89 Pas de commandes par poste ou téléphone pour ces spéciaux.

BOTTINES pour HOMMES

BOTTINES POUR HOMMES, veau noir ou brun, forme large, moyenne, semelle et talon en Néolin. Valeur 6.00, pour... 4.95 BOTTINES POUR HOMMES, veau noir, tan ou fini acajou, forme large, moyenne ou pointue, semelle et talon en Néolin ou en cuir, à trepinte Goodyear. Valeur 8.00, pour... 5.95 BOTTINES POUR HOMMES, veau noir, forme large Blucher, semelle en cuir solide. Valeur 9.00, pour... 6.95 —Au rez-de-chaussée.

GANTS CHAUDS

GANTS EN CHEVREAU, garantis, marque Penman, Alexander, Tré-foussé, Rouillon, en blanc, noir, gris, bleu marin, beige, tan, noir et blanc, blanc et noir, etc. Grandeurs 5 1/2 à 8. Spécial... 2.25, 2.50 et 2.75 GANTS EN CHAMOISETTE blanc pour dames, grandeurs 5 1/2 à 8. Spécial... 59 GANTS EN CHAMOISETTE pour dames, en blanc seulement, marque Kayser. Grandeurs 5 1/2 à 8. Spécial... 99 GANTS EN CHAMOISETTE pour dames, marque Hudson Bay, en blanc, gris, brun, beige. Spécial... 99 GANTS EN CAPE TAN POUR ENFANTS, grandeurs 0000 à 1, garnis. Spécial... 1.39 GANTS EN CHAMOISETTE pour ENFANTS, naturel et brun. Grandeurs 1 à 6. Spécial... 89 GANTS EN COTON, TRICOT alvéolé, en blanc, noir, bleu marin, beige, etc. Spécial... 29

Avantage exceptionnel de se procurer un foulard en laine brossée

dans toutes les nuances unies ou combinées, pour dames et messieurs. Ces foulards sont parfaits. Sa 1.89

Articles de toilette et remèdes brevetés

Peroxyde d'hydrogène, 4 onces... 12 1/2 Peroxyde d'hydrogène, 8 onces... 19 Peroxyde d'hydrogène, 16 onces... 29 REMEDES POUR LE RHUME Sirop du Dr Lambert. Valeur... 22 Clidice pour le rhume. Valeur... 19 C.C.C. pour le rhume. Valeur... 07 1/2 EAUX DE TOILETTE Eau de toilette Taylor, odeurs assorties... 43 Eau de Florida Murray et Lenman... 39 Eau de Florida Taylor... 43 Lotion Cologne Taylor... 43 Sel Taylor... 33 Vinaigre de toilette... 35 J.M.F. Cologne Taylor... 25 ARTICLES POUR LE MANICURE Pâte Cutex pour les ongles... 29 Email Cutex pour les ongles... 29 VASELINE Vaseline blanche... 12 1/2 Vaseline jaune, 3 pour... 12 1/2 Vaseline borée... 12 1/2 Vaseline capucine... 12 1/2 Lotion absorbant, 1 lb au rouleau... 99 Eponges en caoutchouc... 12 1/2 Coton adhésif, 2 pour... 25 Irrigateur émail... 89 Tube caoutchouc rouge, 2 pieds de longueur... 29 PILULES Fruit-tives... 29 Ghu Pills... 39 Pills Roses Williams... 31 Pliers pour le foie de Doan... 33 Pilules Doan... 35 Diapésine de Pape... 35 Pilules pour le foie Carter... 14 Pilules de fer de Standard... 19 REMEDES POUR LES YEUX Frezzone... 25 Tiz... 19 Poudre pour les insectes Keating, 3 pour... 25 REMEDES BREVETES Fer Nuxaté... 65 Sel Abbey... 59 Lait de magnésie Phillip... 45 Emulsion Scott... 1.05 Sel Enox... 79 Liniment Minard... 17 Bromo Seltzer... 38 Sirop Fellows... 1.10 Eau de Viehy Célestin... 39 Pepto-Manganate de Gude... 89 Sirop de pin blanc... 17 Sel Hépatique... 59 Sel Hépatique... 1.15 Mail de Dow... 19 Thermomètre... 59 Castoria... 25 Pain Killer... 29 Baume Bengue... 45 Lait mat de Horlick... 30, 75 et 2.89 Onguent Cuticura... 59 Wincurin... 1.39 Lait mat de Horlick, par tablettes... 1.39 Poudre séditif... 19 Extrait de Fend... 39 Mentholatum... 19 SAVONS Savon Palmolive, 3 morceaux... 27 Savon Infants Delight, 3 morceaux... 22 Savon de Castille, 2 morceaux... 23 Savon de Castille, grande barre... 1.35 Savon glycérine Violet de Jersey, la boîte... 39 Savon Cuticura... 27 Savon pour le bain Taylor, la douzaine de Fend... 1.48 Savon Fairy, 6 morceaux pour... 41 Savon toilette Taylor, odeurs assorties, boîte... 27 Glycythymoline... 25 49 Listerine... 19 39 82 CREMES Crème Milkweede de Ingram... 33 Crème Palmolive... 39 Crème invisible de Pour La Barbe... 27 Blanc Orchard... 39 Crème Orientale... 1.39 Crème Witch Hazel... 19 Crème au miel et aux amandes de Hinds... 36 EPILATOIRES Poudre de talc Taylor... 19 Poudre de talc Mary Garden... 55 Poudre de talc Corylopsis... 19 Poudre de talc Palmolive... 19 Poudre de talc Lilas de Rigaud... 25 Talc Mennen, grosse boîte... 31 PATES A DENTS Pâte à dents Colgate... 19 Pâte à dents Colgate... 19 Poudre à dents Calox... 25 Crème camphrée, 3 paquets pour... 32 BROSSÉS A DENTS Bonne qualité de soies, formes assorties, manche en os ou en cellulose... 15 POUR LES MAINS Snap... 20 PREPARATIONS POUR LA BARBE Savon Taylor pour la barbe... 27 Savon Williams pour la barbe... 27 Bay Rum... 19 Witch Hazel... 17 Lotion Lilas de France Taylor... 15 Odonoro... 22 Odonoro... 39 PREPARATIONS POUR LES CHEVEUX Pétrole Hahn... 79 Shampoo huile de coco... 19 Herpicide... 35 Saugie et souffre... 35 —Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LIMITE LE MAGASIN DU PEUPLE 447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant. DUPUIS FRÈRES, Limitée

Service de toilette du soldat L'UNE des commodités qu'aime le soldat, et probablement la principale, c'est la facilité de transporter les articles nécessaires pour la toilette. LORSQUE ces articles sont détachés ils sont souvent mis au mauvais endroit ou perdus, et au mieux ils s'en vont la plupart du temps un peu dans tous les coins du sac d'équipement, et il s'ensuit beaucoup d'inconfort et de retards. LE Porte-Toilette de Mappin pour les soldats est un grand avantage pour l'homme qui est en service actif, et, comme il est en fait dans une variété de dimensions, notre stock contiendra certainement un service qui conviendra à votre bourse. NOS prix sont les mêmes que la livraison doit être faite en France ou en Canada, car nous payons les frais de livraison. Mappin & Webb CANADA LIMITED 353 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.